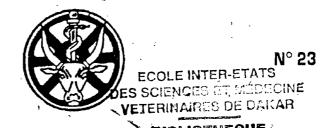
UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

ÉCOLE INTER-ÉTATS DES SCIENCES ET MÉDECINE VÉTÉRINAIRES (E.I.S.M.V.)

ANNÉE 1995



CONTRIBUTION A L'ETUDE DE L'ACTIVITE ANTI-ULCEREUSE DES EXTRAITS TOTAUX DE FRUITS MURS D'ACACIA NILOTICA (L.) [WILLD. EX] DEL. VAR. ADANSONII (GUILL. ET PERR) O. KTZE (MIMOSACEAE L.)

THÈSE

PRÉSENTÉE ET SOUTENUE PUBLIQUEMENT LE 15 JUILLET 1995 DEVANT LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE DAKAR POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR VÉTÉRINAIRE (DIPLÔME D'ÉTAT)

PAR

Adèle KAM

Née le 09 Mai 1967 à Bobo Dioulasso (BURKINA FASO)

JURY

PRÉSIDENT :

M. Ibrahima WONE

Professeur à la Faculté de Médecine et

de Pharmacie de Dakar

DIRECTEUR ET RAPPORTEUR DE THÈSE :

M. Moussa ASSANE

Professeur Agrégé à l'E.I.S.M.V. de Dakar

MEMBRES:

M. Antoine NONGONIERMA

Professeur à la Faculté des Sciences et

Directeur de Recherche à l'IFAN Ch. A. Diop

de Dakar

M. Germain Jérôme SAWADO Professeur à l'E.I.S.M.V. de Dakar

M. Emmanuel BASSENE

Professeur Agrégé à la Faculté de Médecine

et de Pharmacie de Dakar

CO-DIRECTEUR DE THÈSE :

M. Antoine NONGONIERMA

Professeur à la Faculté des Sciences et

Directeur de Recherche à l'IFAN Ch. A. Diop

de Dakar

I - LISTE DU PERSONNEL ENSEIGNANT

A- DEPARTEMENT SCIENCES BIOLOGIQUES ET PRODUCTIONS -

ANIMALES

ASSANE Moussa

Chef du département

Professeur agrégé

ANATOMIE-HISTOLOGIE

Kondi AGBA

Professeur Agrégé

Pidemnéwé PATO

Moniteur

<u>CHIRURGIE-REPRODUCTION</u>

Papa El Hassane DIOP

Professeur

Thomas BAZARUSANGA

Moniteur

Mame Nahé DIOUF(Mlle)

Docteur vétérinaire Vacataire

PHYSIOLOGIE-THERAPEUTIQUE-PHARMACODYNAMIE

Alassane SERE

Professeur

Moussa ASSANE

Professeur Agrégé

Adèle KAM (Mlle)

Moniteur

PHYSIQUE ET CHIMIE BIOLOGIQUES ET MEDICALES

Germain Jérôme SAWADOGO

Professeur

Jean Népomuscène MANIRARORA

Moniteur

Nongasida YAMEOGO

Docteur Vétérinaire Vacataire

ZOOTECHNIE-ALIMENTATION

Gbeukoh Pafou GONGNET

Maître -Assistant

Ayao MISSOHOU

Assistant

Georges Alain NDJENG

Moniteur

B- DEPARTEMENT SANTE PUBLIQUE ET ENVIRONNEMENT

Louis Joseph PANGUI

Chef de département

HYGIENE ET INDUSTRIE DES FENREES ALIMENTAIRES D'ORIGINE ANIMALE (HIDAOA)

Malang SEYDI

Professeur

Mamadou DIAGNE

Moniteur

Penda SYLLA (Mlle)

Docteur vétérinaire vacataire

MICROBIOLOGIE- IMMUNOLOGIE- PATHOLOGIE INFECTIEUSE

Justin Ayayi AKAKPO

Professeur

Jean OUDAR

Professeur

Rianatou ALAMBEDJI (Mme)

Assistante

Mamadou Lamine GASSAMA

Moniteur

PARASITOLOGIE - MALADIE PARASITAIRES - ZOOLOGIE

APPLIQUEE

Louis Joseph PANGUI

Professeur

Komlan Dégnon DJIDOHOUN

Moniteur

PATHOLOGIE MEDICALE -ANATOMIE PATHOLOGIQUE

CLINIQUE AMBULANTE

Yalacé Yamba KABORET

Maître-Assistant

Pierre DECONINCK

ASSISTANT

Felix Cyprien BIAOU

Moniteur

Mamadou Abibou DIAGNE

Moniteur

Fabien HABIARIMANA

Docteur Vétérinaire Vacataire

PHARMACIE - TOXICOLOGIE

François Adébayo ABIOLA

Professeur

Mireille Cathérine KADJA (Mlle)

Moniteur

II - PERSONNEL VACATAIRE (prévu)

BIOPHYSIQUE

René NDOYE

Professeur Faculté de Médecine et

de Pharmacie Université Cheikh

Anta DIOP de Dakar

Sylvie GASSAMA (Mme)

Maître de Conférence Agrégé

Faculté de Médecine et de

Pharmacie Université Cheikh Anta DIOP

de Dakar

BOTANIQUE

Antoine NONGONIERMA

Pofesseur IFAN Institut Cheikh

Anta DIOP de Dakar

■ PATHOLOGIE MEDICALE DU BETAIL

Magatte NDIAYE

Docteur Vétérinaire Chercheur

Laboratoire de Recherches

Vétérinaires de Hann Dakar

AGRO - PEDOLOGIE

Alioune DIAGNE

Docteur Ingénieur département

a a Mariana i Jam San San Sa

"Sciences des Sols " Ecole

Nationale Supérieure d'agronomie

(ENSA) Thics

SOCIOLOGIE

Oussouby TOURE

Sociologue

HIDAOA

Abdoulage DIOUF

Ingénieur des Industries Agricoles

et Alimentaires Chef de la

Division Agro - Alimentaire de

l'Institut Sénégalaise de

Normalisation (ISN)

DAKAR

III - PERSONNEL EN MISSION (prévu)

PARASITOLOGIE

Ph. DORCHIES

Professeur ENV - TOULOUSE

M. KILANI

Professeur ENMV SIDI

THABET

ANATOMIE PATHOLOGIE GENERALE

G. VAN HAVERBEKE

Professeur ENV TOULOUSE

= ANATOMIE

A. H. MATOUSSI

= PATHOLOGIE DES EQUIDES ET CARNIVORES

A. CHABCHOUB

Maître de Conférences ENMV

SIDI THABET

= **ZOOCTECHNIE-ALIMENIATION**

A. BEN YOUNES

Professeur ENMV SIDI THABET

A. GOURO

Maître de Conférence Université

du Niger

DENREOLOGIE

J. ROZIER

Professeur ENV ALFORT

A. ETTRIQUI

Professeur ENMV SIDI THABET

WINE BUT

PHYSIQUE ET CHIMIE BIOLOGIQUES ET MEDICALE

P. BENARD

Professeur ENV TOULOUSE

PATHOLOGIE INFECTIEUSE

J. CHANTAL

Professeur ENV TOULOUSE

M. BOUZGHAIA

Maître de conférences ENMV -

SIDI THABET

PHARMACIE - TOXICOLOGIE

J. PUYT

Professeur ENV - NANTES

L. EL. BAHRI

Professeur ENMV -

SIDI THABET

IV-PERSONNEL ENSEIGNANT C. P. E. V.

1 - MATHEMATIQUES

Samba NDIAYE

Assistant Faculté des Sciences

UCAD !

STATISTIQUES

Ayao MISSOHOU

Assistant EISMV

2 - PHYSIQUE

Issaka YOUM

Maître de Conférences Faculté des

Sciences UCAD

<u> CHIMIE ORGANIQUE</u>

Abdoulage SAMB

CHIMIE PHYSIQUE

Serigne Amadou NDIAYE

Maître de Conférences Faculté des

Sciences UCAD

Alphone TINE

Maître de Conférences Faculté des

Sciences UCAD

Alphone TINE

Maître de Conférences Faculté des

Sciences UCAD

CHIMIE

Abdoulaye DIOP

Maître de Conférences Faculté des

Sciences UCAD

3 - BIOLOGIE

PHYSIOLOGIE VEGETALE

Papa Ibra SAMB

Chargé d'Enseignement Faculté

des Sciences UCAD

Kandioura NOBA

Maître - Assistant Faculté des

Sciences UCAD

4 - BIOLOGIE CELLULAIRE REPRODUCTION ET GENETIQUE

Omar THIAW

Maître de Conférences Faculté des

Sciences UCAD

5 - EMBRYOLOGIE ET ZOOLOGIE

Bhen Sikina TOGUEBAYE

Professeur Faculté des Sciences

UCAD

6 - PHYSIOLOGIE ET ANATOMIE COMPAREE DES VERTEBRES

Cheikh Tidiane BA

Chargé d' Enseignement Faculté

des Sciences UCAD

7-ANATOMIE EXTERIEUR DES ANIMAUX DOMESTIQUES

Charle Kondi AGBA

Maître de Conférences Agrégé

EISMV

8 - GEOLOGIE

A. FAYE

Faculté des Sciences UCAD

R. SARR

Faculté des Sciences UCAD

JE DEDIE CE TRAVAIL

- A Dieu Tout Puissant, le Clément, le Miséricordieux.

- A mon Père et à ma Mère

Puissiez-vous trouver dans ce travail quelques satisfactions et un bien faible témoignage de ma tendre affection, de ma réconnaissance pour tous les sacrifices que vous vous êtes imposés des années durant.

Amour filial

- A mes Frères, Soeurs, Cousins et Cousines Ce travail est également le votre

- A mes Oncles et Tantes

Trouvez dans ce travail le témoignage de ma profonde gratitude.

- A mon Oncle Issa OUATTARA (in mémorium)

Que Dieu vous accorde sa clémence et sa miséricorde.

- A Mme et Mr OUATTARA Ouanza

En reconnaissance du soutien moral et matériel que vous m'avez procuré tout au long de mes études à Dakar. Veillez accepter mes sincères remerciements.

- A Mme et Mr SERE Aassane
- A Mme et Mr SISSOKO Grégoire
- A Mme et Mr PALM LONPO Maurice

Des mots seraient insuffisants pour vous exprimer mes sentiments.

Puisse ce travail vous rester un témoignage de ma sincère reconnaissance et de mes remerciments renouvélés.

- A mon Parrain Désiré BELEMSAGA
- Au Docteur Barry Ibrahim
- Au Docteur Raphaël NYKIEMA
- Au Docteur Valentin ZIDA
- Au Docteur Sahirou TANKO
- A Mame Faballa NDIAYE et toute sa famille
- A mes amis et amies COULYBALI Seydou; COULYBALI Mamadou;

COULYBALI Sibiri; TRAORE Boureima; DEMBELE Faty;

OUEDRAOGO Rasmata; BADO Pulcherie; TRAORE Massièta.

En souvenir du temps passé ensemble.

- A tous les étudiants de l'EISMV,
- A la Marraine de la 22e promotion, Salamata KANE (in mémorium), Puisse Dieu le tout puissant vous acceuillir dans son paradis.
- A la 22e promotin
- A tous les étudiants burkinabé à Dakar
- Au BURKINA FASO mon pays
- Au SENEGAL mon pays hôte.

X REVIERCIEMENTS

- Au Professeur Assanc MOUSSA
- Au Professeur Antoine NONGONIERMA
- Au Docteur Yalace KABORET
- Au Docteur Raphaël nykiema
- A Mme Diouf
- A Mr Λ. Kounba BA
- A Mr Ousseynou GAYE
- A Mme Seydi
- A Mr Mouhamed DHIEDIOU
- A Mr Aboulaye MBENGUE
- A Mr Jerôme DIOUF
- A Mr SISSOKO Gregoire
- A Cheikh OUATTARA
- A Alain TRAORE
- Au personnel du laboratoire de virologie de l'I.S.R.A.
- Au personnel du laboratoire de pharmacognosie de la Faculté de Pharmacie et de Médecine de Dakar
- A tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'élaboration de ce travail .

ANOS WAITRES ET JUGES

- A notre President du Jury Monsieur IBRAHIMA WONE Professeur à la faculté de Médecine et de Pharmacie de Dakar

C'est un insigne honneur que vous nous faites en acceptant de présider notre jury de thèse en qualité de grand Maître et d'homme humble nous vous en sommes infiniment reconnaissant

- A notre Directeur et rapporteur de thèse Monsieur ASSANE MOUSSA Professeur Agrégé à l'EISMV de Dakar

Vous avez dirigé avec toute la rigueur scientifique la réalisation de ce travail .

Votre amour pour le travail bien fait, et surtout vos qualités humaines font de vous un modèle à suivre .

Soyez assuré de notre profonde gratitude et de nos sincères remerciements .

- A notre Codirecteur de thèse et juge Monsieur ANTOINE NONGONIERMA

Professeur Titulaire FAST Directeur de Recherche IFAN Ch. A. Diop.

Vous avez bien voulu codiriger notre thèse et faire partie de notre jury de thèse. Votre amour pour le travail bien fait, vos qualités humaines et d'homme de sciences vous valent l'admiration de tous ceux qui vous ont approché. Hommage respectieux.

- A notre maître et juge Monsieur le Professeur Jerome Germain SAWADOGO

Professeur à l'EISMV de Dakar

C' est pour nous un réel plaisir de vous compter parmi les membres de notre jury de thèse. L'accueil que vous nous reservez à chaque fois que nous vous rendons visite est le témoignage de votre grande simplicité.

Veillez trouver dans ces quelques lignes notre vive reconnaissance.

- A notre juge et maître le professeur EMMANUEL BASSENE Professeur Agrégé à la Faculté de Médecine et Pharmacie de Dakar.

C est un grand honneur que vous nous faites en acceptant de présider dans notre jury de thèse.

Profonde gratitude.

"Par délibération, la Faculté et l'École ont décidé que les opinions emises dans les dissertations qui leur seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elles n'entendent donner aucune approbation ni improbation."

SOMMATRE

PAGE

PREMIERE PARTIE: ETUDE BIOSYSTEMATIQUE D' ACACIA NILOTICA V	'AR. ADANSONII
(L.) [WILLD, EX DEL.VAR, ADANSONH (GUILL, ET PERR.) O. KTZE.	,

1.1. SYSTEMATIQUE HORIZONTALE			8
1.1.1. Groupe des Eucaryota			8
1.1.2 Embranchement des Spermaphyta	* 194.4		.9
1.1.3. Sous - embranchement des Angiospermae	~ `.		9
1.1.4. Classe des Dicotyledone	,	,	10
1.1.5. Sous - classe des Dialypetalae	de la company	+	10
1.1.6. Ordre des Rosales	:	t.	11
1.1.7. Sous - ordre des Leguminosae	in the second se		12
1.1.8. Famille des Mimosaceae	٠. ۲		13
1.1.9. Genre Acacia	**	:	15
1.2. ETUDE SPECIALE D'ACACIA NILOTICA VAR. AD.	ANSONII.	1	
1.2.1. Nomenclature	2.		15
1.2.1.1.Synonymie	·		16
1.2.1.2. Noms communs			16
1.2.2. Répartition géographique, écologie et culture.			.17
1-2.2.1. Répartition géographique	Ç		17
1.2.2.2. Ecologie	je ing		. 17
1.2.2.3. Culture		i	18
1.2.3. Etude descriptive	to P sa		18
1.2.3.1. La tige	:		18
1.2.3.2. Les feuilles	,. <u></u>	9 - 19 - 19	19
1.2.3.3. Les fleurs			19
1.2.2.4 Los fruits	÷ .		21

1.2.4. Etude chimique d'Acacia nilotica var. adansonii	· -	1	21
1.2.5. Les utilisations d'Acacia nilotica var. adansonii	;		24
<u>DEUXIEME PARTIE</u> : PHYSIOPATHOLOGIE DE L'ULC	ERE	GAST	RIQUE
2.1. PHYSIOLOGIE DIGESTIVE DE L'ESTOMAC	r ·		28
2.1.1. Rappels anatomo - histologiques.	,	1	.28
2.1.1.1. Définition			28
2.1.1.2. Conformation extérieure de l'estomac	į		28
2.1.1.3. Conformation intérieure de l'estomac	÷		29
2.1.1.4. Histologie de l'estomac	<u>;</u>		31
2.1.1.5. Les vaisseaux et les nerfs	**************************************		32
2.1.2. Activités de l'estomac	? }.		34
2.1.2.1. Activités mécaniques de l'estomac	•		34
2.1.2.2. Activités chimiques de l'estomac			.35
2.2. LES ULCERES GASTRIQUES			37
2.2.1. Généralités sur les ulcères gastriques	n.		· 37
2.2.1.1. Définition	M.	:	· 37
2.2.1.2. Classification des ulcères gastriques			37
2.2.1.3. Fréquence des ulcères gastriques			.38
2.2.2. Etiologie des ulcères gastriques			39
2.2.2.1. Facteurs favorisants.			.39
2.2.2.1.1. Facteurs intrinsèques	i.		.39
2.2.2.1.1.1. L'espèce			.39
2.2.2.1.1.2. La race	£"		.40
2.2.2.1.1.3. Le sexe			.40
2 2 2 1 1 4 L'âge		. ,	40

ļ

2.2.2.1.2. Facteurs extrinsèques.	40
2.2.2.1.2.1. Les maladies infectieuses.	40
2.2.2.1.2.2. Les parasites.	40
2.2.2.1.2.3. Les abus thérapeutiques.	41
2.2.2.1.2.4. Les affections intercurrentes	.41
2.2.2.2. Facteurs déterminants	42
2.2.2.2.1. L'alimentation .	42
2.2.2.2. Les agressions et les facteurs psycho - somatiques	43
2.2.2.3. Les ulcères de contrainte chez les animaux de laboratoi.	44
2.2.3. Pathogénie de l'ulcère.	44
2.2.4. Etude clinique de l'ulcère	45
2.2.4.1. Les symptômes .	45
2.2.4.2. Les lésions.	47
2.2.4.2.1. Les lésions macroscopiques	47
2.2.4.2.2. Les lésions microscopiques	48
2.2.5. Evolution des ulcères gastriques.	48
2.2.6. Le pronostic.	49
2.2.7. Le diagnostic	49
2.2.7.1. Le diagnostic clinique	49
2.2.7.2. Le diagnostic expérimental	50
2.2.8. Le traitement des ulcères gastriques	51
2.2.8.1. Le traitement en Médecine moderne	51
2.841.1. Le traitement médical.	51
2.2.8.1.2. Le traitement chirurgical	53
2.2.8.2. Le traitement en Médecine traditionnelle	53

TROISIEME PARTIE: ETUDE EXPERIMENTALE DE L'ACTIVITE

	ANTI -ULCEREUSE DE ACACIA NILOTICA		VAR.
ADA	NSONII		
	3.1. PROTOCOLE EXPERIMENTALE		58
	3.1.1. MATERIEL ET METHODES		58
	3.1.1. 1. MATERIEL		58
	3.1.1.1. Matériel végétal		58
	3.1.1.1.1.1 la récolte des fruits.		59
	3.1.1.1.3. Le broyage	·	59
	3.1.1.1.4. La décoction		.59
	3.1.1.1.5. La lyophilisation.		60
	3.1.1.1.2. Matériel animal.		61
	3.1.1.2.1. Choix des animaux.		61 .
	3.1.1.1.2.2 .Les conditions d'élevage		.61
	3.1.1.3. Matériel de laboratoire		62 _
	3.1.1.2. METHODES D'ETUDE.		64
	3.1.2.1. Etapes préliminaires, étude de l'activité ulcérige	ne de l'acide acétyl	salicylique et
du m	élange éthanol -Hcl -eau	etan ji tea	64
	3.1.1.2.1.1. Le principe .		64
	3.1.1.2.1.2. La constitution des lots .		64
	3.1.1.2.1.3. La préparation des animaux		65
	3.1.1.2.1.4. Le prélèvement des estomacs et cotation des ulo	érations gastrique	65
	3.1.1.2.2. Etude de l'activité gastro - protectrice des extra	its totaux de fruits	mûrs d' <i>Acacia</i>
niloti	ca var. adansonii	New York	68
	3.1.1.2.2.1. Le principe	•	68
	3.1.1.2.2.2. La constitution des lots		68

3.1.1.2.2.3. La préparation des animaux	69
3.1.1.2.2.4. Le prélèvement des estomacs et cotation des ule	cérations. 70
3.1.1.2.3. Etude de l'activité curative des extraits totaux d	le fruits mûrs d'Acacia
nilotica var. adansonii sur les ulcères gastriques	70
3.1.1.2.3.1. Le principe	70
3.1.1.2.3.2. La constitution des lots.	71
3.1.1.2.4. Examen histologique des muqueuses gastriques.	71
3.1.1.2.5. Analyse statistique.	72
3.2. RESULTATS ET DISCUSSION	73
3.2.1. RESULTATS	73
3.2.1.1. Résultats des études préliminaires.	73
3.2.1.2. Résultats de l'étude de l'activité gastro - protectrice d	es extraits totaux de fruits mûrs
d'Acacia nilotica var. adansonii	79
3.2.1.3. Résultats de l'étude de l'activité curative des ulcération	ons gastriques par les
extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii sur les	s ulcèresgastriques .87
3.2.2. DISCUSSION	.95
3.2.2.1. Etudes préliminaires	95
3.2.2.2. Etude de l'activité gastro - protectrice des extraits to	taux de fruits mûrs d'Acacia nilotica
var. adansonii	96
3.2.2.3. Etude de curative des ulcérations gastriques par les	extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia
nilotica var. adansonii .	97
CONCLUSION GENERALE	w : - 100
RIRI IOGRAPHIE	103

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Depuis toujours, la Nature a constitué une source intarissable où l'Homme puise nourritures et remèdes pour sa survie. La Médecine par les plantes a été et reste encore un élement important de la lutte de l'homme contre les agressions de toutes sortes. Elle connaît de nos jours un regain d'intérêt à cause du coût de plus en plus élevé des produits pharmaceutiques alors que ces dernières années le pouvoir d'achat de la majorité des populations africaines s'est considérablement amoindri de plus de moitié dans certains cas.

Mais si l'efficacité de la Médecine traditionnelle n'est plus à démontrer, sa diffusion et son harmonisation se trouvent confrontées à un certains nombres d'obstacles dont l'insuffisance d'étude pharmacologique des plantes utilisées. Une telle entreprise permet en effet de conférer à nos pharmacopées locales, malgré leurs imperfections, un caractère scientifique, pratique, gage de leur généralisation en officine.

Pour contribuer à promouvoir cette Médecine traditionnelle, nous nous sommes intéressé à une de ces nombreuses plantes médécinales: Acacia nilotica var adansonii du sous ordre des Leguminosae et de la famille des Mimosaceae. IL s'agit d'une plante utilisée contre diverses maladies dont les ulcères gastriques qui sont des affections graves, très fréquentes, de traitement difficile et très onéreux par la Médecine moderne

C'est l'étude de cette activité anti - ulcéreuse d'Acacia nilotica var adansonii qui fait l'objet de notre travail que nous présentons en trois parties :

- la première partie est une synthèse bibliographique qui traite de la biosystématique et des utilisations thérapeutiques de la plante;
- la deuxième partie est consacrée à la physiopathologie de l'ulcère gastrique ;
- enfin, la troisième partie présente nos travaux personnels portant sur les activités anti ulcéreuses d'Acacia nilotica var. adansonii

PREMIERE PARTIE

ETUDE BIOSYSTEMATIQUE D' ACACA NILOTICA VAR. ADANSONII

1. 1. - SYSTEMATIQUE HORIZONTALE

Acacia nilotica var. adansonii appartient:

- au règne végétal,
- au groupe des Eucaryota,
- a l'embranchement des Spermaphyta ou phanerogamae,
- au sous-embranchement des Angiospermae A. BR. ct DOELL.,
- à la classe des Dicotyledones JUSS.,
- à la sous-classe des Dialypetalae ,ENDL. ou Polypetalae JUSS.
- à l'ordre des Rosales,
- au sous-ordre des Leguminosae JUSS. ou Fabaceae REICHB,
- à la famille des Mimosaceae,
- au genre Acacia MILLER.

1.1.1. - Le groupe des Eucaryota

Eucaryota est formé des éléments grecs eu = vrai, cary, caryo = noyau. Ce groupe est composé de végétaux dont les cellules possèdent un vrai noyau et un nucléole. Ce noyau, à l'état quiescent, contient des chromosomes qui s'individualisent en dehors du noyau lors des divisions équationnelles et reductionnelles de la cellule.

Il se différencie des *Protocaryota* (du grec *pro* = avant, devant, précoce et *prot*, *proto*, = premier et *cary*, *caryo* = noyau) qui n'ont pas de cellules à noyau et à nucléole proprement dits, c'est à dire, dont la chromatine est diffuse dans le cytoplasme aussi bien à l'état quiescent qu' à l'état de division [31]. Les *Protocaryota* seraient les ancêtres des *Eucaryota*.

1.1.2. - L'embranchement des Spermaphytà

Le moi Spermaphyta vient des éléments grees : sperm, spermat = semence, ici ovule ; phyt, phyto = végétal, plante. Ce sont des Anthophyta (du gree antho = fleur, fleuri et phyt = ce qui a poussé, végétal, plante) ou plantes à fleurs produisant des graines. Elles sont appelées aussi Phanérogamae (du gree phaner = apparent et gam = quion, soudure; ici mariage).

Il s'oppose à l'embranchement des *Cryptogamae* (*crypt*, *crypto* en grec = cacher) qui n'ont ni fleurs ,ni graines et dont les organes de reproduction sont cachés , c'est à dire peu ou non visibles à l'oeil nu .

Uembranchement des Spermaphyta se subdivise en trois sous-embranchements.

- Sous-embranchement des Gymnospermae à ovules nus.
- Sous-embranchement des Chlamydospermae, à ovules en partie nus, en partie clos
- Sous-embranchement des Angiospermae, à ovules entourés complètement par les parois de l'ovaire.

1.1.3. - Le sous-embranchement des Angiospermae

A ce niveau de la systématique, les critères de la classification sont principalement tirés des phénômènes accompagnant la reproduction sexuée, [23].

En effet à l'opposé des Gymnospermae, les Angiospermae sont caractérisés par la protection toute particulière qui est assurée aux ovules, soit par une feuille carpellaire (du grec carp, carpo, et puis du latin carpus = fruit, les parois de l'ovaire fécondé sont accrues et se transforment en parois du fruit tandis que les ovules se transforment en graines) qui se replie et se referme autour de ses propres

ovules (ovaire unicarpellé), soit par l'ensemble des feuilles carpellaires qui se soudent entre elles par leurs bords formant ainsi un vasc clos protecteur de la totalité des ovules (ovaire pluricarpellé).

De ce fait les Angiospermae (du grec ang, angio = vase, récipient, vaisseau; ici vase; et sperma = semence; ici ovule) regroupent les végétaux ayant leurs ovules renfermés complètement dans des enveloppes carpellaires. Dans ce sous-ombranchement, deux classes sont distinguées selon le nombre de cotylédons de l'embryon (ou plantule) ou seuilles embryonnaires incluses dans la graine:

- la classe des Monocotyledones dont les graines ont en général un seul cotylédon; -la classe des Dicotyledones dont les graines ont en général deux cotylédons, classe à

laquelle appartient le genre Acacia donc Acacia nilotica

1.1.4. - La classe des Dicotyledones

Les caractères distinctifs de cette classe sont non sculement la présence de deux cotylédons dans la graine, mais aussi d'autres caractères qui sont principalement:

- racine principale généralement pivotante et plus développée que les racines latérales,
- forme et la nervation des feuilles très variées,
- morphologie des inflorescences et des fleurs très variée.

Les Dicotyledones comportent trois sous-classes dont :

- la sous-classe des Apetalae, Dicotyledones à fleurs sans pétales;

- forme et la nervation des feuilles très variées,
- morphologie des inflorescences et des fleurs très variée.

Les Dicotyledones comportent trois sous-classes dont :

- la sous-classe des Apetalae, Dicotyledones à fleurs sans pétales;
- la sous-classe des Gamopetalae , Dicotyledones à fleurs à pétales soudés ;
- et la sous-classe des *Dialypetalae*, *Dicotyledones* qui ont des pétales libres les uns par rapport aux autres, dont font partie l'Ordre des *Rosales*, le sous des *Leguminosae*, la Famille des *Mimosaceae* et le genre *Acacia*.

1.1.5. - Sous-classe des Dialypetalae

Les Dialypetalae regroupent au sein des Dicotyledones les plantes à pétales séparés et à feuilles souvent composées, soit paripennées, imparipennées, bipennées ou polypennées.

D'une part Acacia nilotica fait partie de la série des Caliciflores dont les pétales, étamines et carpelles sont insérés au fond d'une coupe formée par la soudure basale des sépales et d'autre part de l'ordre des Rosales.

1.1.6. - L'ordre des Rosales

Selon EMBERGER [21], les Rosales constituent l'un des 56 ordres qui composent la sous-classe des Dialypetalae cet ordre comprend entre autres le sous-ordre des Leguminosae.

1.1.7. - Le sous-ordre des Leguminosae

La place des Leguminosae dans la classification varie selon les auteurs. Pour certains comme EMBERGER [21], les Leguminosae constituent un ordre pour d'autre, comme CHARATINI [20], il s'agit d'un sous-ordre. Dans l'un ou l'autre cas, les Leguminosae se distinguent par des caractères quasi-constants tels que:

- des racines possédant des nodules contenant des bactéries des genres Rhizobium qui fixent l'azote atmosphérique et le métabolisent en protéines végétales;
- des feuilles stipulées;
- un réceptacle floral polymorphe, soit en forme d'urne, de cupule, de plan ou de cône;
- un ovaire supère, libre, ovoïdal et formé par un seul carpelle dont les bords sont soudés, d'où la symétrie zygomorphe de la fleur au niveau de l'ovaire;
- des graines exalbuminées ou contenant très peu d'albumen.

Que l'on considère comme EMBERGER [21] les Leguminosae comme un ordre ou comme CHARANTINI [20] comme un sous ordre, elles se subdivisent en trois familles qui sont les :

- Papilionaceae ou Fabaceae,

- Cesalpiniaceae,
- Mimosaceae qui selon WILLIS [60], comporte six tribus dont celui des Mimoseae auquel appartient le genre Acacia MILLER.

Nous adopterons la classification des Leguminosae comme sous-ordre ou ordre comprenant les trois familles précitées.

1.1.8. - La Famille des Mimosaceae

Les principaux caractères distinctifs des trois familles de l'ordre des Leguminosae sont présentés dans le tableau II. Soulignonsqu'à l'oeil nu les principaux caractères distinctifs de la famille des *Mimosaceae* sont la présence

- d'épines soit stipulaires (cas d'Acacia nilotica), soit infrastipulaires, soit internodales;
 - de feuilles souvent bipennées ;
 - deséismonastie souvent accusée;
 - d'inflorescences souvent en glomérule dense ou en épi ;
 - de fleur actinomorphe;
 - d'étamines souvent très nombreuses (méristémonie).

<u>Tableau II</u>:. Principaux caractères distinctifs des trois familles de l'ordre des Leguminosae JUSS. (In NYKIEMA R. [52])

CARACTERES	MIMOSACEAE	CAESALPINIACEAE	PAPILIONACEAE
1. Aréagraphie	Généralement tropicales rarement subtropicales	Généralement tropicales rarement subtropicales	Cosmopolites
2. nombre de genres et d'espèces	Environ 200 genres et 2 000 espèces	Environ 150 genres et 2 500 espèces	Environ 450 genres et 10000 capèces
3. Morphologie générale	Arbres, arbustos, partois lianes, rarement herbes	Arbres / arbustes , parfois lianes , rarement herbes	Généralement herbes ou tianes , ligneuses , rarement arbres ou arbustes
4. Feuille	Généralement bipennée , rarement pennée , jamais simple , phyllodes tréquentes , jamais de points translucides sur les folioles	Généralement pennée , partois bipennée , rarement simple , jamais de phyilodes, souvent lolieles avec points translucides .	Généralement pennée digitée, trifoliée raiement simple jamais de phyllodes , folicies avec rarement des peints translucides
5. Nastie foliaire	Hypophotonastie crépusculaire génerale , Séismonastie (=thigmonastie) accusée souvent	Hypophotonastie crepusculaire générale , Séismonastie faible	l lypophotonastie crépusculaire générale , Séismonastie taible
6. Inflorescence	Souvent en glomérule dense ou en épi	Souvent en grappe	Souvent en grappe
7. Fleur	Actinomorphe sauf au niveau du gynécée	Faiblement zygomorphe	Très fortement zygomorphe
8. Calice	Valvaire, rarement imbriqué, très rarement quincontial actinomorphe	Imbriqué rarement vulvairé , zygomorphe	lmbriqué , zygomorphe
9. Corolle	Valvaire, actinomorphe	Presque loujours imbriquée ascendante (exception très mao) zygomorphe	Imbriqué , idescendante , très fortoment zygomorphe
10. Androcée	Généralement 4 à 10E, rarement inim 1°, libres, unies en tube ou concrescentes avec la corolle, haplostémones ou diplostémones, partois une glande apicale sur l'anthère, staminodes rares.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	plus , rarement libres , généralement unies
11. Gamie 12. Graine	Cléistogamie très rare Albuminée ou exalbuminée,	Cléistogemie très rare Albuminée ou exalbuminée parfois	Cléistogamie assez répandue Albuminée ou avec très peu
	partois pourvue d'une aréole latérale	pourvue d'une anéole latérale	d'albumen , parkiis pourvue d'uno aréole!latérale

1.1.9 - Le genre Acacia

Du grec akakia dont dérive acacia en latin qui signifie Mimosa (du grec puis latin mimos = mime, imitateur) arbres et arbustes souvent épineux dont deux espèces fournissent la gomme arabique [14], Acacia senegal (l.) WILLD. et Acacia laet R. Br. ex BENTH.

Il est caractérisé par :

- des étamines très nombreuses (méristémonie),
- des fleurs en boules ou glomérules ou en épis,
- des fruits de formes très variables, parfois épais mais alors jamais en spirales,
- des feuilles bipennées à foliolules souvent très fines.

1.2. - ETUDE SPECIALE D' ACACIA NILOTICA VAR. ADANSONII [7] [10]; (11]; [17]; [19]; [26]; [32]; [34]

Acacia nilotica est un arbre originaire du continent africain. La variété adansonii se rencontre en peuplements de densité moyenne qui renferment le plus souvent d'autres espèces d'Acacia. C'est un mésophyte évoluant sur divers types de sol et qui occupe une place importante dans l'Ethnobotanique africaine. (Pharmacopée, fourrage, artisanat etc.).

1.2.1. - Nomenclature

Selon BERHAUT [17], le terme d'Acacia adansonii fut proposé par GUILL. et PERR. qui le dédièrent à Michel ADANSON (1727 - 1806) un botaniste français qui fit une exploration au Sénégal de 1747 à 1752 et qui est

auteur de "Nouvelle méthode pour apprendre à connaître les plantes" et de la Taxonomie numérique.

1.2.1.1. - Synonymie

- Acacia adansonii GUILL et PERR.,
- Acacia arabica var. adansonii (GUILL. et PERR.) A. CHEV.,
- Mimosa adstringens SCHUM. et THONN.,
- Acacia adstringens (SCHUM. et THONN.) BERTH ,
- Acacia scorpioides (L.) W.F. WIGHT var. adstringens (SCHUM. et THONN.) A. CHEV.,
- Acacia arabica var. adstringens (SCHUM. et THONN.), BACK,
- Acacia arabica var. adansonii (DUBARD) A. F. HILL,
- Acacia arabica WILLD (DE FWTA),
- Acacia nilotica var. adstringens (SCHUM.et THONN.) CHIEV.

1.2.1.2. - Noms communs

. Bambara	. barana , bagana
. Diola	.ebaane
. français	neb neb ,Acacia nilotique
. gourmanché	bu kadatibu , kada kom boanga
. Mandingue	. bano , bagana
. Moonré	pingue ninga
. Peul	gaudi , tid
Sarakolé	dabé
Sérer	nef nef
Wolof	nep nep , neb neb
Yoruba	bonii
Zarma	. baani , jittri

1.2.2 - Répartition géographique, écologie et culture

1.2.2.1. - Répartition géographique

Acacia nilotica Var. adansonii est largement répandu en Afrique tropicale extra - forestière dans les régions sahéliennes , soudaniennes et soudano - guinéenne.

Au Sénégal, il forme des peuplements à la limite des zones inondables, dans le delta du Sénégal. IL est commun dans la vallée, mais généralement au-dessus des hautes crues.

Acacia nilotica var. adansonii n'existe pas naturellement dans les savanes boisées soudaniennes, mais y est introduit fortuitement par l'Homme ou par les animaux

1. 2.2.2. - Ecologie

Acacia nilotica var. adansonii pousse dans les zones où les precipitations moyennes annuelles varient de 150 mm à 1 000 mm. Cette espèce affectionne les sols argileux, rocailleux et lourds. Il est fréquent dans les milieux inondables, à proximité des étangs et des autres plans d'eau douce.

1.2.2.3. - Culture

Les graines sont fortement disseminées par l'Homme et par les animaux mais elles poussent très difficilement dans la nature. Pour une conservation efficace, elles doivent être préalablement traitées contre les insectes. Comme ces graines ont un spermoderme (ou tégument de la graine) épais et riche en tanins, elles sont imperméables à l'air et à l'eau, d'où une impossibilité de germer appelée dormance tégumentaire. IL est donc indispensable, pour lever

cette dormance, d'amineir ces téguments avant d'effectuer la mise en terre dans les sachets remplis d'une terre neutre.

Cet amincissement des téguments se fait soit par trempage dans l'eau bouillante ou mieux dans de l'acide sulfurique pur (scarification humide), soit par scarification au scapel ou par projection de grains de quartz ou de silice dans un appareil adéquat contenant les graines à traiter (scarification sèche). Lors de la mise en terre, il est recommandé de perforer les sachets pour éviter la stagnation de l'eau qui provoquerait la pourriture des graines.

Grâce à une croissance rapide, la plantation peut avoir lieu trois à quatre mois après le jour du semis.

1.2.3. - <u>Etude descriptive</u> 1.2.3.1. - <u>la tige</u>

Acacia nilotica var. adansonii est un arbre épineux qui garde de petites dimensions (4 à 10m) dans les terrains secs, mais arrive à une hauteur de 15 à 20m dans les terres humides.

La tige est droité et subcylindrique, entourée d'une écorce brun foncé, profondément striée longitudinalement, fissurée; la cime est arrondie et régulière. Elle porte de nombreuses branches étalées, avec des épines stipulaires de 5 à 25 mm de longueur. Même les jeunes rameaux, parfois glabres ou légèrement pubescents sont garnis de ces épines stipulaires. Accidentellement on trouve des branches ou des arbres à épines réduites ou même non épineux.

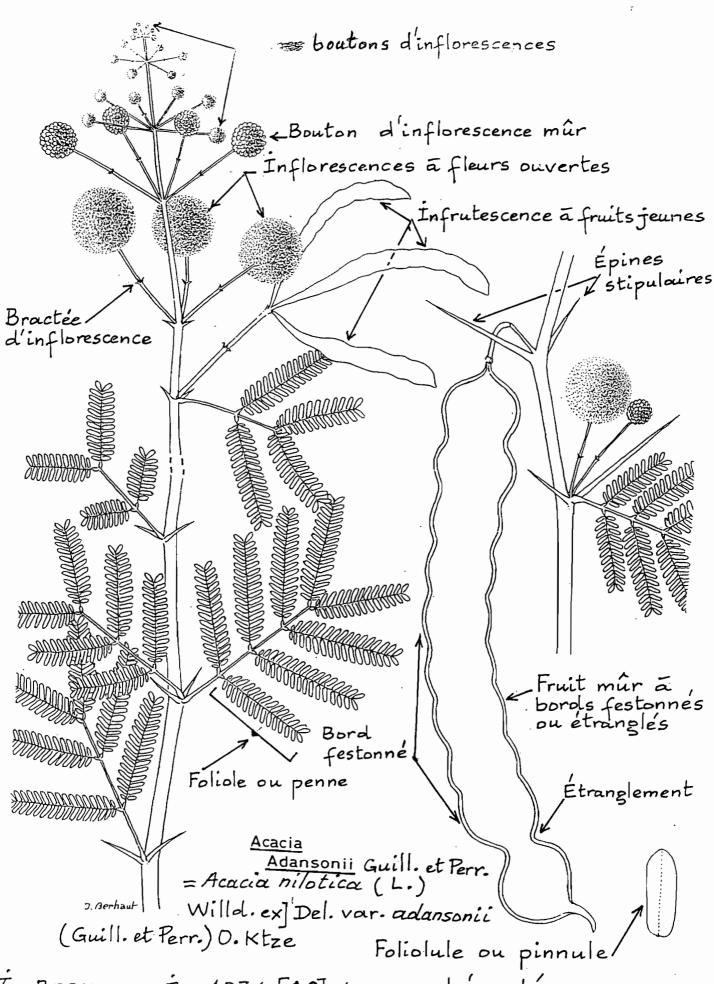
1.2.3.2. - Les feuilles

Elles sont bipennées, alternes, de couleur vert gris à reflet bleuté et finement poilues. Le rachis long de 4 à 7 cm porte 2 à 8 paires de pinnules ou folioles longues de 10 à 25 mm, elles même portant chacune une quinzaine de paires de foliolules oblongues, longues de 4 à 5 mm, larges de 1 mm, très finement pubescentes (Fig. 1).

Le pétiole, long de 10 à 15 mm avant la première paire de pinnules, est également finement pubescent. A sa base il ya 2 épines stipulaires droites, acérées, longues de 1 à 2 cm.

1.2.3.3. - Les fleurs

Elles forment des inflorescences capituliformes sphériques jaune d'or , odoriférantes , axillaires ou en verticilles successifs au sommet des rameaux pédonculés de 2 à 3 cm. Il existe une bractée courte vers le milieux du pédoncule. Le capitule est large de 10 à 15 mm et est formé de nombreuses petites fleurs à pétales et à étamines jaunes et à glandes nectarifères qui confèrent à l'inflorescence son odoriférance. Les caractères des autres organes sont ceux du genre *Acacia* décrits en 1.1.1.9.



In BERHAUT, J., 1971 [10], 4.

. Légendé pour nous.

1.2.3.4. - Les fruits

Cc sont des gousses pubescentes, indéhiscentes, longues de 10 à 15 cm et larges de 15 à 20 mm. Elles sont festonnées sur le bord et contiennent une douzaine de graines contenues dans des loges séparées les unes des autres par une cloison droite

1.2.4. - Etude chimique d'Acacia nilotica var. adansonii

Sur le plan chimique, Acacia nilotica var. adansonii est caractérisé par sa forte teneur en tanins. En effet selon KERHARO [40], l'écorce de la racine contiendrait jusqu'à 36% de tanins et les gousses en contiennent en moyenne 30%. Des chercheurs tels que ADEWOYE [3] et TERRY DE AGBADJI [59] ont confirmé ce même pourcentage de tanins dans les gousses après plusieurs analyses chimique (Tableau I). Il en ressort également que les graines sont riches en protéines et en lipides contenant plusieurs acides gras tels que les acides palmitique, oléique, arachidonique (tableau II et III). Elles constituent également une excellente source de calcium, de potassium et de magnésium.

<u>Tableau II:</u> Composition chimique des différentes parties des gousses (fruits). d'Acacia nilotica var. adansonii

Matériel testé	% tanins	% non tanins	% humidité	% de partie insoluble	pH
gousse entière	29.8	18.0	12.0	40.2	4.5
graines avec épicarpe	50.0	22.6	10.6	16.2	4.3
Enveloppe des gousses	18.0	17.0	12.5	52.0	4.5
graines	2.0	6.5	13.5 ⁻	78.0	4.3

In ADEWOYE , R.O. ; RAO, J.B. [3]

<u>Tableau III :</u> Composition approximative et composition minérale des graines d'Acacia nilotica var. adansonii .

	Composition approxin	ative (g/kg)	Composition mi	néral (mg/100g)
,	Humidité	40.0 <u>+</u> 0.7	Calcium	720.0
18.4	Cendres	55.0 <u>+</u> 1.8	Magnésium	31.8
	Protéine brutes	94.0 <u>+</u> 1.3	Potassium	20.6
	Lipides brutes	85.0 <u>+</u> 0.9	Sodium	27.5
j	Fibres brutes	94.0 <u>+</u> 1.1	Cuivre	2.6
			Fer	2.2

In TERRY DE AGBADJI AS AGBADJI EB [59]

Tableau IV: Acides gras majeurs (%) des lipides d'Acacia nilotica var.

Acide oléique	40.3	
Acide palmitique	11.4	
Acide laurique	6.7	
Acide brucique	5.1	
Acide béhémique	3.1	
Acide arachidonique	1.9	

1.2.5. - Les utilisations d'Acacia nilotica var. adansonii [7]; [8]; [15]; [21]; [46]; [52]; [61].

1.2.5.1. - En Pharmacopée

Elle constitue une des utilisations majeures de cette espèce. En effet dans tous les pays de l'Afrique intertropicale, les tradipraticiens utilisent différentes parties d'Acacia adansonii, seul ou en association avec d'autres plantes, pour soigner certaines maladies.

· Les racines

- On peut les mâcher contre les maux de dent
- Les racines d'Acacia nilotica var. adansonii mélangées aux racines de Leptadenia hastata aux racines de Securinega virosa (Roxb.) BAILL et aux feuilles d'Arachis hypogea L. donnent un diurétique

• Les rameaux

Les jeunes rameaux sont utilisés comme curc-dents (frotte - dents) pour guérir ou prévenir les aphtes, les gingivites, les parodontoses et les stomatites.

e L'écorce de tige

En infusion, seule ou associée aux fruits, elle est un remède contre la dysenterie et les maux de ventre. Cette infusion est astringente.

· Les feuilles

- En décoction, elles sont employées comme antiscorbutiques. Dans ce but on peut aussi les mâcher.
- Mâcher et appliquées sur les yeux, elles soignent certains maux d'yeux appelés sotiètes en wolof. Dans le même but on peut se laver les yeux avec la décoction de feuilles.

· Les gousses

- -Pulvérisées, elles sont appliquées sur les plaies de la bouche, ou pour activer la cicatrisation des ulcères syphilitiques ou de la circoncision. La poudre en solution est utilisée contre la bilharziose dans les mares d'eau. Elle est utilisée également contre les diarrhées et les maux de ventre (gastrites, entérites, ulcères du tube digestif).
- Mâchées, ou en décoction chaude, elles sont un remède contre la toux.
- Le jus des jeunes gousses et de l'écorce de tige est employé pour arrêter les saignements par exemple après la circoncision.
- Les gousses plus les écorces de *Piliostigma reticulata* (DC.)

 HOCHST. donnent une poudre hémostatique cicatrisante.

- Les gousses, les graines ou les racines ou même la gomme de l'arbre sont également utilisés contre la dysenterie

1.2.5.2. - En Elevage

Les feuilles, les rameaux et les jeunes gousses servent de fourrage frais ou sec pour le bétail, particulièrement pour les ovins et les caprins.

1.2.5.3. - Autres utilisations

- Les gousses sont utilisées pour le tannage des peaux. Pour cela, il est avantageux de les cueillir avant la maturité car en ce moment, elles contiennent plus de tanins que quand elles sont mûres.
- Le bois : son coeur est brun avec des bandes pourpres . Il est lourd , dur et difficile à travailler . IL est utilisé comme bon combustible et comme excellent bois de charbon . Il sert également de bois d'oeuvre pour la fabrication de perches , pieux ,sièges , haies vives , brise-vents , manches d'outils et ustensiles de cuisines (mortiers ,pilons ,spatules etc.) .

En conclusion Acacia nilotica var. adansonii est un arbre épineux du sous-ordre des Leguminosae et de la famille des Mimosaceae qui n'existe pas naturellement dans les régions soudaniennes mais y est introduit fortuitement par l'Homme ou par les animaux. Par contre il est largement répandu dans les régions sahéliennes et sahélo-soudaniennes où son utilisation dans la pharmacopée traditionnelle et dans le tannage des peaux en font une plante d'un intérêt capital. C'est à une des vertues thérapeutiques de la plante, l'activité anti-ulcéreuse, que nous nous sommes intéressé, ce qui nous amène à envisager dans un second chapitre les mécanismes physiopathologiques de l'ulcère.

DEUXIEME PARTE

PHYSIOPATOLOGIE DE L'ULCERE CASTRIQUE

2.1. PHYSIOLOGIE DIGESTIVE DE L'ESTOMAC

2.1.1 - Rappels anatomo-histologiques; [19); [22; [28]; [39]; [57].

2.1.1.1. - Desimition

Chez les monogastriques ,l'estomac peut être défini comme étant une dilatation du tube digestif située entre l'oesophage et l'intestin grêle. Il est localisé dans la cavité abdominale en arrière du diaphragme. C'est le premier organe digestif dans lequel les aliments séjournent et subissent une double action (une action mécanique et une action chimique) conduisant à la formation du chyme véhiculé par le duodénum.

Chez les polygastriqes, l'estomac proprement dit est précédé par des poches gastriques ou préestomac (rumen, réticulum, omasum) où se fait l'essentiel de la digestion des aliments.

2.1.1.2. - Conformation extérieure de l'estomac

La forme de l'estomac est celle d'un sac allongé légèrement aplati d'avant en arrière. Il communique avec l'oesophage par le cardia et avec l'intestin grêle par le pylore, incurve sur lui même, l'estomac présente les parties suivantes :

- deux faces, une anteneure et une postérieure.

- deux extrémités correspondant à deux tubérosités :une à droite ou petite tubérosité encore appelée cardia, une à gauche ou fundus gastrique,

- deux bords correspondant à des courbures: une petite courbure concave et dorsale, une grande courbure convexe et ventrale.

2.1.1.3. - Conformation intérieure de l'estomac

A l'intérieur, l'estomac présente des subdivisions entre les orifices du cardia et du pylore.

On observe:

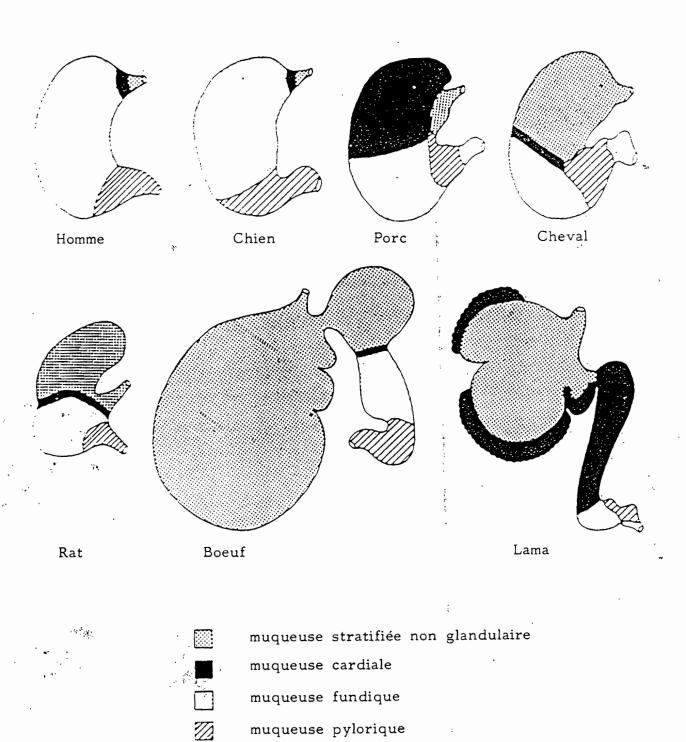
- la muqueuse proventriculaire qui entoure le cardia; son pourtour est net ,légèrement en saillie. Cette muqueuse est blanche, sèche peu plissée, analogue à la muqueuse oesophagienne;
- la muqueuse gastrique qui est molle, rougeâtre ou rosée et forme des plis réguliers, nombreux et effaçables par la distention; elle correspond à la partie sécrétante et est divisée en zone cardiale, zone pylorique ou antrale et en zone fundique.

La limite entre les muqueuses proventriculaire et gastrique est toujours nette et correspond à la figne suturale dite margo-plicatus.

La surface occupée par chacune des muqueuses est variable d'une espèce à l'autre (Fig. 2)

Figure 2 : Répartition des types de muqueuse de l'estomac chez différentes espèces animales.

In MELVIN J.S. [48].



2.1.1.4. - Histologie de l'estomac

La paroi de l'estomac est formée de quatre tuniques que nous étudierons en allant de l'extérieur vers l'intérieur. Ce sont la séreuse, la musculeuse, la sous-muqueuse et la muqueuse

2.1.1.4.1. - La séreuse

La séreuse ou péritoine comprend deux feuillets dont l'un tapisse la face intérieur et l'autre la face postérieur.

2.1.1.4.2. - La musculeuse

Elle est formée de muscles lisses disposés en trois couches ayant chacune une direction particulière.

- La plus externe est composée de fibres longitudinales.
- La moyenne est constituée par des fibres circulaires .
- La plus profonde est formée par des fibres obliques.

2.1.1.4.3. - La sous- muqueuse

F ...

C'est un tissu conjonctif lache qui permet le glissemet de la musculeuse sous la muqueuse.

2.1.1.4.4. - La muqueuse

Très importante au point de vue physiologique, elle comprend deux couches:

- Une profonde, le derme ou chorion;
- une superficielle, l'épithélium formé d'une seule rangée de cellules cylindriques simples. Au milieu de celles-ci, il y a des celluleses caliciformes glandulaires. En effet, la muqueuse gastrique est remarquable par ses nombreuses glandes qui ont pour rôle de sécréter le suc gastrique. Les unes sont les glandes en grappe: ce sont les glandes pyloriques formées par des cellules principales des cellules à gastrine et des cellules intermédiaires. Les autres sont des glandes en tube :ce sont les glandes fundiques formées par des cellules à mucus, des cellules à pepsinogène et des cellules bordantes ou pariétales.

2.1.1.5. - Les vaisseaux et les ners

2.1.1.5.1. - Les artères

L'estomac est irrigué par des ramifications du tronc coeliaque formées par :

- l'artère spicnique se prolongeant par l'artère gastro-épiploïque gauche qui irrigue la grande courbure;
- l'artère hépatique donne les artères pylorique et duodénale et chemine le long de la grande courbure pour donner l'artère épiploïque droite;
- l'artère gastrique irrigue la petite courbure et se divise en artère gastrique antérieur et postérieure.

2.1.1.5.2. - Les veines

Elles commencent par des réseaux de capillaires anastomosés qui se collectent au fur et à mesure pour donner les veines qui sont des satellites des artères et sont tributaires de la veine porte.

2.1.1.5.3. - Les nerls

Ils sont constitués essentiellement par:

- le nerf vague appartenant au système parasympathique quistimulé, augmente le tonus, la motricité et la sécrétion de l'organe ;
- le plexus coeliaque du système sympathique dont le rôle est ici modérateur.

Les terminaisons de ces deux systèmes se mêlent et aboutissent à deux importants plexus mêlés de cellules nerveuses:

- le premier est le plexus myentérique ou plexus d'AUERBACH qui distribue ses fibres à la musculeuse dont il commande la tonicité et la motricité,
- le second est le plexus sous-muqueux ou plexus de MEISSNER; il envoie ses fibres jusqu'au contact des cellules glandulaires dont il commande la sécrétion et également la sensibilité de la muqueuse.

2.1.2. - Activités de l'estomac

Chez les Monogastriques, l'estomac représente un organe où s'accomplissent des actes qui sont à la fois d'ordre mécanique et d'ordre chimique.

2.1.2.1. - Activités mécaniques de l'estomac

Au cours de la digestion gastrique ,l'estomac, grâce à la contraction de ses fibres musculaires, est animé de fréquents mouvements dans le but de brasser son contenu et de le mélanger plus intimement au suc gastrique. Le contenu stomacal forme deux courants ;l'un suivant la grande courbure, l'autre la petite. Arrivés au niveau du pylore qu'ils trouvent fermé, les deux courants se réunissent en un seul plus central qui revient au cardia et se subdivise de nouveau. A la fin de la digestion c'est encore en se contractant qu'il chasse par intermittence dans le duodénum le chyme qui devra forcer la valvule pylorique.

2.1.2.2. - Activités chimiques de l'estomac

L'estomac est le siège de la sécrétion d'un suc contenant de l'acide chlorhydrique des enzymes et du mucus.

Les enzymes interviennent dans la digestion des substrats alimentaires.

Le suc gastrique est un liquide fluide, clair, libéré dans la lumière de l'estomac par l'intermédiaire de canalicules ou cryptes glandulaires.

2.1.2.2.1. - L'acide chlorhydrique (HCl)

Il est sécrété par les cellules bordantes des glandes fundiques aux dépens du chlorure de sodium pour l'ion chlore (Cl-) et de l'eau pour l'ion hydrogène (H+).

L'HCl joue un rôle chimique en favorisant la dissolution du collagène intercellulaire et en activant les enzymes digestives qui sont sécrétées sous forme de proenzymes. Il intervient dans le contrôle de la sécrétion du suc gastrique en contrôlant la sécrétion de la sécrétine et de la gastrine respectivement par les muqueuses intestinale et gastrique.

2.1.2.2.2. - Les enzymes du suc gastrique

Ce sont des enzymes protéolytiques representées par la pepsine, la chymosine et la catheptase.

La pepsine est sécrétée par les cellules principales et les cellules à pepsinogène sous forme inactive (la pepsinogène). Sous l'action de l'HCl, un corps inhibiteur est détaché et le pepsinogène donne la pepsine qui est active. La pepsine ainsi formée va intervenir de manière autocatalytique dans la transformation du pepsinogène en pepsine.

Du point de vue activité, la pepsine est protéolytique ; elle réalise la current des liaisons peptidiques à l'intérieur et en fin de chaîne polypeptidique.

C'est une endopeptidase.

La chymosine encore appelée présure ou lab-ferment, est une enzyme que l'on trouve en grande quantité dans la caillette des jeunes ruminants et d'une manière générale chez les jeunes animaux. Elle est sécrétée par les cellules principales sous forme de proferment et activée comme la pepsine par l'HCl. La chymosine provoque la coagulation du lait et favorise ainsi son attaque par les enzymes digestives dont la pepsine.

La catheptase est une enzyme protéolytique qui n'est pas spécifique du suc gastrique.

2.1.2.2.3. - Le mucus gastrique

Il est sécrété par les cellules intermédiaires des glandes fundiques et les cellules à mucus des glandes pyloriques. Ce mucus , est doué d'un grand pouvoir tampon et protège la paroi gastrique contre l'autodigestion. En effet le mucus , en se combinant avec les acide , assure la protection de la muqueuse gastrique contre l'action de l'HCl et même contre celle de certains produits caustiques. Mais dans certaines conditions , cette protection de la muqueuse gastrique devient inefficace, ce qui conduit à des troubles digestifs, dont principalement les ulcères gastriques.

2:2. - <u>EES ULCERES GASTRIQUES</u> [28]; [29 ; [32 ; [35] ; [37]; [38]; [43]; [54] ; [55]

2.2.1.- <u>Généralités sur les ulcères gastriques</u> 2.2.1.1. - <u>Définition</u>

L'ulcère gastrique est une maladie, le plus souvent chronique, caractérisée par une perte de substance plus ou moins profonde de la muqueuse stomacale. Il se manifeste cliniquement par une douleur abdominale associée parfois à des vomissements et des hématemèses. Il englobe à lui seul la gmajeure partie de la pathologie gastro-duodénale.

2.2.1.2. - Classification des ulcères gastriques

Selon LIEGEOIS, cité par PELLEQUER [55] il existe deux types d'ulcère :

- l'ulcère primitif ou essentiel ou ulcère rond peptique qui se traduit par une perte de substance ovalaire ou arrondie dont les bords sont taillés à pic aux dépens de la muqueuse. Cet ulcère peut s'étendre en profondeur jusqu' à perforer totalement la paroi gastrique. Il semble qu'il y ait à l'origine une ulcération aiguë persistante à la suite d'une autodigestion dela paroi gastrique rendue possible par le concours de divers facteurs, surtout psychosomatiques. Ce type d'ulcère est fréquemment observé chez l'Homme et chez le porc.

a bords déchiquetés, minces, qui siège surtout sur les plis. Il apparaît au cours de divers gastrites traumatiques, caustiques, circulatoires, toxiques endogènes ou exogènes et alimentaires.

Il est observé aussi bien chez l'Homme que chez les animaux.

ulcères en ulcères aigus et ulcères chroniques.

• Les ulcères aigus peuvent être primitifs ou secondaire :

sujets par les ulcères aigus primitifs surviennent surtout chez des jeunes sujets par antécédents digestifs pathologiques et se traduisent par une hémorragie abondante.

vascularisation ou de l'innervation de la paroi gastrique, ou à des ulcérations médicamenteuses ou iatrogènes.

• Les ulcères chroniques sont des ulcères ayant évolué pendant plusieurs années par étapes successives de nécrose et sclérose interstitielles dans ce cas le tissu fibreux est très abondant et il délimite la lésion par rapport aux tissus voisins.

2.2.1.3. - Fréquence des ulcères gastriques

L'ulcère gastrique est une affection cosmopolite dont la fréquence est loin d'être négligeable aussi bien chez les hommes que chez les animaux.

Sa prévalence chez les hommes est estimée à 5 à 9% des habitants en France, 5 à 10% aux Etats-unis. En Afrique l'incidence est encore mal connue.

Chez les animaux, si les formes d'évolution rapide entraînant la mort sont assez rares, les formes frustres ayant pour conséquence une baisse de la production sont fréquentes. TANZ, cité par PELLEQUER [55], après examen de 1500 veaux a trouvé que 78 à 98% des animaux âgés de 4 à 14 semaines sont ulcéreux. Chez le Porc la fréquence est de 25,4% à l'abattoir, [26]. Chez les animaux de compagnie (surtout chien) cette maladie est fréquenment décrite et est généralement consécutive à une autre affection évolutive telle que le cancer ou la maladie du foie.

2.2.2. - Etiologie des ulcères gastriques [22]; [28;[33]; [37]; [38]; [55]

2.2.2.1. - Facteurs favorisants

2.2.2.1.1. - Facteurs intrinsèques

• L'espèce

L'ulcère gastrique est une affection présente chez toutes les espèces animales y compris l'Homme. Il existe cependant des variations qui tiennent des particularités physiologiques de chaque groupe.

• La race

Elle n'aurait aucune influence sur l'apparition et l'évolution des ulcères.

• Le sexe

Bien que la différence ne soit pas grande, il semblerait que les femelles soient moins sensibles aux ulcères gastriques que les mâles

e L'âge

Selon beaucoup d'auteurs, l'âge aurait une influence dans l'apparition des ulcères. En effet chez le Chien et le Veau les ulcères apparaissent surtout au moment du sevrage. Par contre, on les observe chez le Porc à l'engrais et chez l'Homme à l'âge adulte. Chez le vieux Chien et le vieux Cheval, ils sont fréquemment associés à des tumeurs.

2.2.2.1.2. - Facteurs extrinsèques

Les maladies infectieuses

L'origine infectieuse pure des ulcères a été abandonnée aussi bien chez l'Homme que chez l'Animal Mais de nombreuses maladies telles que les toxémies ou les septicémies infectieuses sont susceptibles d'engendrer des stases vasculaires localisées au niveau de la paroi de l'estomac et génératrices de phénomènes ulcératifs

• Les parasites

Certains parasites interviennent plus ou moins activement dans la formation des ulcères de l'estomac. En effet les vers adultes et les larves se fixent sur la muqueuse gastrique et provoquent des lésions ulcératives. Les parasites histophages broutent la muqueuse et laissent de véritables cratères.

· Les abus thérapeutiques

De nombreux produits thérapeutiques, en l'occurrence les antiinflammatoires dérivés de la cortisone et de l'acide salicylique, possèdent des effets ulcérigènes bien connus en Médecines humaine et vétérinaire. Certains de ces produits tels que l'acide acétyl-salicylique, la phénylbutazone, sont d'ailleurs utilisés dans l'induction experimentale des ulcères aigus. Leur mécanisme d'action diffère énormément, mais ils aboutissent généralement tous, soit à une hyperchlorhydrie stomacale, soit à une détérioration de la capacité de protection de la muqueuse gastrique par le mucus

• Les affections intercurrentes

L'ulcération gastrique chez l'Homme et les animaux est le plus souvent associée à plusieurs autres affections qui sont à l'origine d'un déséquilibre entre la sécrétion chlorhydropeptique du fundus et la résistance de la paroi digestive à cette sécrétion.

Il s'agit:

- du syndrome ZOLLINGER-ELLISON,
- de la néoplasie gastroduodénale,
- de la maladie rénale chronique,
- des affections hépatiques chroniques,
- des pancréatites chroniques des tumeurs gastriques et pancréatiques.

2.2.2.2. - Facteurs déterminants

Les facteurs déterminants dans l'étiologie des ulcères sont les facteurs alimentaires, les facteurs psychosomatiques et les agressions.

2.2.2.2.1. - L'alimentation

On lui reconnaît actuellement une très grande importance dans la genèse des ulcères. Cette action alimentaire se situe sur les plans quantitatif et qualitatif.

· Action quantitative

Il est possible que les erreurs de rationnement par excès puissent induire des ulcères secondaires consécutifs aux indigestions. En effet, il n'est pas exclu que la stase alimentaire engendrée par ces indigestions soit un facteur favorisant leur installation par action prolongée du suc gastrique.

Le syndrome semble également fréquent dans les élevages où le rationnement alimentaire est sévère. Par contre, son incidence est faible lorsque les aliments sont distribués convenablement.

• Action qualitative

Les facteurs comme la composition et le mode de présentation de l'aliment sont incriminés dans la genèse des ulcères. En effet les aliments trop acide ou ceux contenant un taux élevé d'histidine favoriseraient l'apparition du syndrome. Il en est de même pour les régimes très riches en maïs, [26]. Certaines carences comme l'avitaminose A et l'avitaminose E jouent un grand rôle dans l'étiologie des ulcères. Cette action qualitative explique l'imposition d'un régime alimentaire particulier aux sujets atteints d'ulcères gastriques.

Le mode de présentation de l'aliment intervient par les caractères granulométriques et le coefficient d'encombrement de la ration dont les normes exigées varient énormément avec l'espèce animale.

2.2.2.2.2. <u>Les agressions et les facteurs</u> psychosomatiques

Les facteurs psychosomatiques ont une grande part de responsabilité dans l'étiologie des ulcères gastriques de l'Homme. En Médecine vétérinaire, le même rôle leur est attribué ,notamment chez les animaux élevés de façon industrielle. L'on parle alors fréquemment de "maladie de la civilisation animale".

D'un point de vue expérimentale, la multiplicité des études sur les ulcères de contrainte chez différents animaux (Porc, Chien, Souris, Cobaye, Lapin) rend compte de l'importance attribuée aux facteurs psychosomatiques.

Selon FERRANDO et al. cité par CLAPPAZ [26], les transports associés à la diète sont considérés comme un facteur déterminant dans l'apparition des ulcères. De même sont incriminées les agressions telles que les changements de stalles ou loges, les tris aux sevrage, les interventions vétérinaires, le bruit, le confinement.

2.2.2.3. - Les ulcères de contrainte chez les animaux

L'immobilisation forcée de certains animaux tels que le Rat et le Lapin pendant un laps de temps provoque l'apparition d'ulcères sur la partic glandulaire de la muqueuse gastrique. Contrairement à d'autres procédés expérimentaux (ulcères médicamenteux), la contrainte ne met en jeu aucune agression directe de la muqueuse gastrique. Par cette méthode BUZA [22], a observé l'installation d'ulcérations gastriques avec une fréquence de 100% sur des jeunes lapins et de 50% sur des lapin s adultes.

En conclusion, il ressort de l'étude étiologique des ulcères gastriques que ce sont principalement les facteurs alimentaires et les facteurs psychosomatiques qui sont le plus incriminés. Ces facteurs peuvent agir séparément ou ensemble, associés ou non à un ou plusieurs facteurs favorisants. Cependant, quel que soit le facteur en cause, le schéma pathogénique reste toujours le même.

2.2.3. - La pathogénie de l'ulcère gastrique

L'ulcération gastrique est considérée comme le résultat de la digestion de la muqueuse par le suc gastrique à la faveur des deux facteurs suivants:

- une diminution de résistance de la muqueuse causée par des troubles divers tels que des troubles circulatoires au niveau des shunts artério-veineuse, des troubles inflammatoires, les insuffisances de la sécrétion du mucus ou une déficience de l'état général. - une augmentation de l'activité du suc gastrique due à une hyperchlorhydrie du contenu stomacal. Cette hyperchlorhydrie est provoquée par un excès d'histamine dans le sang ou par un excès de pepsine dont la sécrétion dépend du système nerveux autonome; ce qui permet de comprendre l'influence des perturbations psychiques et hormonales.

2.2.4. - Etude clinique de l'ulcère gastrique

2.2.4.1. - Les symptômes

L'ulcère gastrique peut évoluer sous des modes suraiguë aiguë et subaiguë et chronique.

2.2.4.1.1. - <u>La forme suraiguë</u>

Elle atteint souvent les animaux en bon état. la mort est généralement brutale sans aucun signe apparent. A l'autopsie on découvre un ou des ulcère(s) perforant(s).

2.2.4.1.2. - Les formes aiguë et subaiguë

Elles peuvent entraîner la mort dans un délai allant de quelques jours à plusieurs semaines. Dans ce cas l'affection évolue par des

poussées séparées par des périodes de rémission et elle présente comme symptômes principaux:

- la douleur exacerbée par certains aliments (surtout épices, alcool, aliments acides) et localisée en avant de l'appendice xyphoïde,
- les nausées et les vomissements qui sont acides à cause de l'hyperchlorhydrie gastrique,
- les hématémèses et meloena
- la mauvaise haleine observée souvent dans les formes hémorragiques où il y a une stagnation du sang dans l'estomac.

En général les animaux sont asthéniques, anémiés avec un amaigrissement et retard de croissance staturo-pondérale.

2.2.4.1.3. - La forme chronique

Elle n'est caractérisée par aucun symptôme particulièrement bien défini. On note de l'apathie, un mauvais état général persistant avec retard de croissance. Il peut y avoir mort par complication du processus.

2.2.4.2.1. - Lésions macroscopiques

2.2.4.2.1.1. - Lésions spécifiques

Pour un jeune ulcère non compliqué tantôt c'est un cratère de quelques millimètres à un centimètre de diamètre, arrondi, taillé à pic, mais sans bourrelet périphérique net, tantôt c'est un ulcère plus large, entouré par un bourrelet épais [29]. Dans les deux cas, le fond de la lésion est enduit d'un dépôt nécrotique souvent peu hémorragique. Il est constitué par une couche fibreuse qui efface les plans musculaires. La muqueuse péri-ulcéreuse est normale ou congestive. Pour un ulcère chronique, la mutilation ulcéreuse est plus large et plus profonde (3 à 4 cm de diamètre); la sclérose sous -ulcéreuse s'étend aux tissus et organes de voisinage en créant des adhérences et la muqueuse péri-ulcéreuse est toujours pathologique

2.2.4.2.1.2. - Lésions de complication

Ce sont généralement des lésions dues à la perforation des ulcères mettant en communication la cavité gastrique avec la cavité péritonéale. Elles sont associées à des lésions de pleurésie, de péritonite et des abcès médiastinaux.

Dans le cas des hémorragies ulcéreuses, la carcasse est pâle à cause de l'anémie. A l'ouverture de l'estomac il y a un énorme caillot fibro-hémorragique contenant des fragments de nourriture et ayant exsudé d'une grande quantité de liquide séro-hémorragique. On peut mettre en évidence l'artère sectionnée.

2.2.4.2.2. - Lésions microscopiques

Lorsqu'il y a ulcération, la perte de substance résulte d'une disparition complète de l'épithélium et d'une véritable décapitation des papilles du chorion. Le fond de l'ulcère qui est recouvert d'une mince couche de matériel nécrotique présente, en-dessous, des tissus dont l'aspect varie en fonction de l'ancienneté de la lésion.

Dans les petits ulcères à caractère subaigu, on remarque sous le manteau nécrotique, une couche de tissu de granulation. Le processus inflammatoire se manifeste dans toute l'épaisseur de la sous muqueuse par des zones d'oedème et de la congestion. L'infiltration leucocytaire est importante à tous les niveaux.

Les ulcères chroniques sont caractérisés par l'importance du tissu fibreux qui envahit toutes les couches de la paroi, la muqueuse y compris. L'infiltration de cellules inflammatoires est toujours présente mais elle est particulièrement nette aux marges de l'ulcère .Il existe parfois dans ces ulcères chroniques , des zones de cicatrisation et des zones d'activité.

2.2.5. - Evolution des ulcères gastriques

Sous traitement médical, l'ulcère gastrique évolue vers la guérison mais elle est difficile à affirmer. IL y a le plus souvent des récidives qui peuvent être cliniques ou anatomiques. Les complications peuvent survenir à tout moment de l'évolution et font toute la gravité de la maladie. IL peut s'agir :

- d'une perforation soudaine à coup de poignard avec des douleurs atroces qui tuent le patient en quelques heures;
- d'une grande hémorragie, qui, brutalement saigne à blanc un sujet jusque-là bien portant
- d'abcès péri gastriques avec leur fistulisation;
- de sténoses médiogastriques ou pyloriques.

2.2.6. - Le pronostic

Le pronostic médical est grave car l'ulcère ne s'extériorise généralement que dans les cas graves ou lors de complication. Le traitement est alors aléatoire. Du point de vue économique, les pertes sont importantes; il s'agit des pertes d'animaux par mortalité, et chez les humains les pertes financières du patient et de son employeur éventuel lors du traitement très coûteux

2.2.7. - Le diagnostic

2.2.7.1. - Le diagnostic clinique

La symptomatologie fruste des ulcères, surtout dans les formes suraiguës et chroniques, rend un diagnostic clinique extrêmement difficile. Aucun des symptomes n'est pathogmonique de la maladie. Seuls les troubles digestifs d'aspect chronique sont constants. Le diagnostic nécrotique apporte la certitude et permet d'observer la lésion spécifique à tous les stades: ulcères confirmés ou cicatrisés.

2.2.7.2. - Le diagnostic expérimental

2.2.7.2.1. - L'endoscopie

C'est une technique d'observation et de prélèvement pratiquée en introduisant à l'intérieur de l'estomac, à partir de la bouche, un instrument muni d'un système lumineux destiné à explorer certains conduits. Elle représente la meilleure méthode pour diagnostiquer les ulcères car elle permet même l'observation des lésions discrètes et des érosions superficielles qui pourraient être masquées lors d'une radiographie. Elle permet également de différencier un ulcère aigu d'un ulcère chronique.

2.2.7.2.2. - La radiologie

C'est un procédé radiographique utilisant des moyens de contraste à base de baryte (bouillie barytée) pour visualiser le tube digestif. Elle permet de confirmer la présence d'un ulcère. Mais elle peut être en défaut et un examen radiologique négatif n'autorise pas de poser un diagnostique ulcéreux négatif.

2.2.7.2.3. - Le tubage gastrique

Il consiste à ramener le liquide gastrique afin d'en étudier le degré d'acidité. La réaction doit être positive au moins trois jours de suite pour confirmer une suspicion d'ulcère.

2.2.8. - Le traitement des nicères gastriques

2.2.8.1. - Le traitement en Médecine moderne

La grande question qui se pose dans la thérapeutique moderne des ulcères est celle de la non intervention ou de l'intervention chirurgicale.

2.2.8.1.1. - Le traitement médical

Il doit être entrepris d'abord dans presque tous les cas Il suffit en effet dans un grand nombre de cas. Ce traitement peut être curatif lorsque l'affection est déjà confirmée ou préventif dans le cas contraire. Les produits utilisés diffèrent selon l'étiologie. Nous ne donnerons ici qu'une liste des principaux médicaments proposés pour le traitement des ulcères.

Substances antiacides

- Bicarbonate de soude
- Carbonate basique de magnésium
- Magnésie calcinée
- Salicylate basique d'aluminium.

Substances anti-sécrétoires

Anti-H2: Cimétidine, Ranitidine

Anticholinergiques: Pirenzépine

Inhibiteurs de la pompe à protons : Oméprazole

· Agents protecteurs - pansements gastriques

- Nurate basique ou sous nitrate de bismuth
- Carbonate de bismuth
- aluminate de bismuth en poudre.
- Kaolin et attapulgite
- Sucralfate
- Prostaglandines

- Produits hémostatiques

- Tamates d'albumine ou gélatine
- Solution de rouge congo.
- Pectine .
- Vitamine K, vitamine C
- Thrombase
- Glucunate ou lévulinate de calcium

• Les antagonistes d'histamine

- Vitamine P

· Vasoconstricteurs

- Ergot de Seigle
- Adrénaline
- Ephédrine

2.2.8.1.2. - Le traitement chirurgical

Le traitement médical fait place au traitement chirurgical dans les cas caractérisés par la persistance des douleurs ou des hémorragies, par les complications post-ulcéreuses, par la crainte de transformation néoplasique et dans le cas des perforations. IL consiste à faire soit une gastrotomie soit une vagotomie.

2.2.8.2. - <u>Le traitement traditionnel</u> [4]; [5]; [6]; [7]; [8]; [23]; [44]; [58].

Le traitement traditionnel des ulcères fait appel à de nombreuses espèces de plante dont les utilisations sont récapitulées dans le tableau 1.

<u>Tableau V</u>: Espèces de plante utilisées dans le traitement des ulcères gastriques

Espèce de plante	Parties utilisées	Préparation	Mode d'emploi	Pays
Acacia nilotica var. adansonii GUILL. et PERR	fruits	décoction ou macération	boire un verre de thé 3 fois/jour pendent un mois	Sénégal
Acanthospermum hipidum DC.	parties aeriennes	décoction citron	boire deux verres 2 à 3 fois Jour	Bénin
Antirhee borbonica J. M. GMEL.	plante entière			Tunisie
Alnus giutinosa L.	plante entière			Tunisie
Gionularia alypum DEL.	feuilies	décoction concentrée		Tunisie
Dauhinia thanningii SCHUM.	feuilles	décoction	en boisson et en bain	Burkina
Cheriopodim ambrosioïdes L.	rameaux feuillés	feuilles pilées puis triturées dans l'eau	boire un verre à bière le matin à Jeun	Benin
Euphorbia hirta L.	piante entière	décoction	boire 150 cc 3 fois/jour pendant 3 semaines	Benin
Ficus pumile L.				République dominicaine
<i>Leptedenis hastata</i> (Pers.) DECNE	plante entière	décaction	boire un verre à bière le soir et prendre un bain avec le décocté	Togo
Lawsonia inermis L	fouilies	macération	en boisson	Tunisie
Myrtus communis BLANCO	fruits	décoction ou fruits frais	en boisson à consommés	Tunisle
Nigelia damsscena ∟	grainos	poudre des graines mélangée à du miel	administré per os	Tunisle -
Ocinum gastissimum L.	feuilles	soit en décoction soit en sauce	en boisson	Тодо
Perkis biglobosa (Jacq.) BENTH.	écorces du tronc	décoction	en boisson	Burkina , Côte
Punica granatum L	écorces de Ege séchées	décoction		Tunisie
Pinus halepensis BIEB.	feuilles			Réunion
pinus pinaster LOUD.	feuilles			Réunion
Psathums borbonica			,	République
Rinus Iriparlitus DC.	racines	décoction		dominicalne Tunisie

Tableau V: (Suite)

Espèce de plante	Parties utilisées	Préparation	Mode d'emploi	Pays
Strophentus hispidum DC.	écorces de tige	décection	en bolsson	Côte d'ivoire
Symphytum officinale L.	·	infusion	per os	République dominicalne
Terminalia macroptera GUILL et PERR.	racines ou écorces de tige	decoction	en bain et boisson	Burkina
Waitheria indica	racines	décoction	en boisson	Sėnėgai
Cimmiphora africana + Parkia biglobosa (A.Rich.) ENGL. + Ehretia cymosa	tiges feuillées écorces du tronc tiges feuillées parties aériennes	décoction	boire 125 à 150 cc	3 Benin
THONN. + Shwenkia americana LINN.			fols/jour	

En conclusion ,l'estomac sécrète un suc gastrique riche en acide chlorhydrique et en enzymes telles que la pepsine, la chymosine intervenant dans la digestion des aliments.

Parmi ses nombreuses pathologies, la plus dominante est représentée par les ulcères qui sont des pertes de substance de la muqueuse dues à un déséquilibre entre les effets nécrotiques de l'acide chlorhydrique et de la pepsine d'une part et les mécanismes de protection de la muqueuse d'autre part.

De symptomatologie généralement fruste, cette affection est difficile à diagnostiquer et fait appel surtout à l'endoscopie ou à la radiologie. Mais lorsque son diagnostic est confirmé, le traitement est basé sur l'utilisation de nombreux produits dont les plantes médicinales.

C'est l'étude de l'activité anti-ulcéreuse d'une de ces plantes, Acacia nilotica var adansonii, qui fait l'objet de nos travaux de recherche que nous présentons dans une troisième partie intitulée : étude expérimentale.

TROISIEME PARTIE

ETUDR EXPERIMENTALE DE L'ACTIVITE ANTE-ULCERRISE D'ACACTA MEGTICA VAR. ADAMSONII

3. 1. - PROTOCOLE EXPERIMENTALE

3.1 .1. - Matériel et Méthode

3.1.1.1. - <u>Matériel</u>

3.1.1.1.1. - Matériel végétal

Il s'agit des extraits totaux lyophilisés de fruits (gousses) mûrs d' Acacia nilotica var. adansonii.

3.1.1.1.1.1. - La récolte des fruits

Deux kilogramme cinq cent de fruits d' Acacia nilotica var. adansonii ont été récoltés sur cinq pieds différents dans l'enceinte de l'Ecole Inter Etat des Sciences et Médecine Vétérinaires (E.I.S.M.V.) de Dakar.

Cette récolte a été effectuée au mois de Décembre 1994 qui correspond à la période de maturation et de déshydratation des fruits de la plante. En effet les gousses que nous avons cueillies étaient bien arrivées à maturation caractérisée par leur aspect secret par le fait qu'elles se laissent couper facilement dans le sens transversal.

3.1.1.1.1.2. - Le séchage

Après la récolte, le séchage des gousses a été complété par leur entreposage dans une chambre ventilée, à l'abri des rayons solaires susceptibles de modifier les principes actifs. Elles ont été étalées sur des sacs en matière plastique tout en évitant leurs empilement. Tous les jours nous procédons à leur retournement afin de favoriser leur sechage rapide et homogène. L'opération à duré dix jours au terme desquels l'ensemble de la récolte ne pesait plus que 2,1 kg. Les gousses desséchées ont été pulvérisées par broyage avant leurs décoction et lyophilisation.

3.1.1.1.3. - Le broyage

Il a eu lieu au laboratoire de Pharmacognosie de la faculté de Médecine et de Pharmacie de l'Université Cheikh Anta Diop (U.C.A.D). Pour cette opération nous avons utilisé un moulin électrique muni d'un tamis bien nettoyé avant chaque opération pour enlever toute poudre des précédents broyats. La poudre obtenue pesait 1,5 kg.

3.1.1.1.1.4. - La décoction

C'est une méthode qui consiste à maintenir en contact plus ou moins prolongé, les substances avec de l'eau en état d'ébullition

Pour cela nous avons pris 600g de poudre que nous avons portée à ébullition pendant une heure dans 6 litres d'eau. Le décocté une fois refroidi, est filtré avec un linge propre, puis lyophilisé.

3.1.1.1.1.5. - La lyophilisation

La lyophilisation est une méthode de conservation qui consiste à déshydrater la préparation par sublimation (passage direct de son état hydraté à son état sec). Elle se fait en deux temps:

- une congélation rapide à basse température de la décoction
- une sublimation par chauffage de la décoction congelée en présence d'un vide intense et un piège à vapeur d'eau

Les distérentes phases sont résumées comme suit

décoction liquide,
congélation à -35°c,
préchauffage,
mise sous vide poussé,
lyophilisation sans chauffage (-à 27°C pendant 12h)
lyophilisation avec chauffage(à 27°C pendan 12h)
récupération du lyophilisat.

Cette opération de lyophilisation a été faite au service de virologie et de fabrique de vaccin du Laboratoire National de Récherches Vétérinaires (L.N.R.V.) de Dakar. Pour 4,2 litres de décocté, nous avons obtenu 200g de lyophilisat.

3.1.1.1.2. - Matériel animal

3.1.1.1.2.1. - choix des animaux

L'étude de l'activité anti-ulcéreuse a été faite sur 125 rats blancs de race WISTAR, de poids compris entre 180 et 250g. Le choix de cette espèce se justifie pour deux raisons :

- le Rat est un animal qui s'avère particulièrement sensible aux phénomènes ulcérigènes. En effet la seule restriction alimentaire est très rapidement génératrice de phénomènes carentiels susceptibles de fragiliser la muqueuse gastrique et de favoriser ainsi l'installation d'ulcère [43].
- la deuxième raison est liée au coût de revient du rat qui est plus abordable par rapport à d'autres espèces comme le lapin et le cobaye.

3.1.1.1.2. -<u>Lesconditions d'élevage des</u> <u>animaux</u>

Avant les expériences, les animaux ont été gardés dans l'animalerie du Service de Physiologie Pharmocodynamic et Thérapeutique de l'E.I.S.M.V de Dakar.

Les rats ont été logés par dix dans des cages métalliques de 50 cm x 36cm x 22cm de dimensions, disposées en batterie et munies chacune d'une fermeture comprenant une mangeoire et un dispositif d'abreuvement représenté par un biberon en verre de 100 ml.

Le plancher de chaque cage est recouvert d'une litière en copeaux de bois que nous renouvelons toutes les deux semaines.

Comme alimentation, ces animaux ont reçu des granulés type lapin en croissance préparés par les moulins SENTENAC de Dakar à partir d'un mélange de maïs, mil tourteaux d'arachide, éléments minéraux et d'un complexe vitaminé.

L'aliment et l'eau ont été distribués à volonté.

3.1.1.1.3. - Matériel de laboratoire

Il comporte:

- une table d'opération,
- des paires de pinces courbes et droites,
- une manche de bistouri,
- des lames de bistouri,
- des paires de ciseaux,
- une sonde cannelée,
- une loupe uniloculaire
- des béchers,
- des sondes oesophagiennes pour rat,
- des seringues,
- des pipettes,
- des gants de gavage,
- une étuve (température min. = 25 C; température max. =60°C),

- une balance à précision type SARTORUS (poids min. = 0,1; poids max. = 200g; précision = 0,01),
- de l'acide chlorhydrique 0.15N,
- -del'acideacétyl salicylique (ASPIRINENDg)
- de l'éthanol 95%,
- le liquide de bouin,
- Sucralfate (ULCARND),
- un microscope équipé d'un appareil photographique

3.1.1.2. - Méthode d'Etude

3.1.1.2.1. - <u>Etapes préliminaires : étude de l'activité</u> <u>ulcérigène de l'acide acetyl salicylique et</u> <u>du mélange éthanol - Hel - cau</u>

3.1.1.2.1.1 - Principe

Le but de ces essais préliminaires a été de choisir parmi ces deux produits ulcérigènes, celui qui donnerait les mèilleurs resultats, pour l'étude de l'activité anti-ulcéreuse des fruits d'Acacia nilotica var. adansonii

Le produit à étudier est administré quotidiennement aux rats mis à la diète hydrique. Les rats sont sacrifiés par lot le premier, le deuxième et le troisième jour pour le prelèvement des estomacs qui sont cotés selon le nombre d'ulcérations conformément à la méthode préconisée par LWOFF [47].

3.1.1.2.1.2. - Constitution des jots

Cette étude a nécessité deux lots expérimentaux de 15 rats chacun et un lot témoin de 5 rats. Les lots sont constitués ici comme dans tout le reste de nos travaux par un tirage au hasard.

Le premier lot expérimental reçoit par voie orale le mélange éthanol-HCl-eau dans les proportions respectives de 60%; 1,7%; 38,3% et à la dose de 8 ml/kg [16].

Le second lot expérimental reçoit également par voie oral l'acide acétyl salicylique (ASPIRINE ND) en suspension dans une solution d'HCl (0,15N) à la dose de 2g/kg [48].

Le lot témoin ne reçoit que de l'eau distillée.

3.1.1.2.1.3. - La préparation des animaux

Les rats sont mis à la diète hydrique 24 heures avant la première administration du produit ulcérigène et y sont maintenus jusqu'à la fin de l'expérience. Il sont gardés dans des cages à fond grillagé afin d'éviter la coprophagie.

3.1.1.2.1.4. - Le prélèvement des estomacs et cotation des ulcérations

Pour chaque lot expérimentale, cinq (5) rats sont sacrifiés quotidiennement 6 heures après administration du produit ulcérigène Les estomacs sont prélevés, ouverts selon leur grande courbure, puis lavés délicatement sous un filet d'eau tiède et étalés dans une boite de Pétri . L'observation de la muqueuse gastrique se fait à la loupe.

A l'examen on peut observer selon le cas:

- une muqueuse gastrique irritée,
- des points et des sillons hémorragiques,
- des points et des sillons non hémorragiques:

Comme préconisé par LWOFF [47], seuls les points et sillons hémorragiques ont été assimilés à des ulcérations.

Chaque estomac est coté de 0 à 3 selon le nombre d'ulcération:

0: pas d'ulcération,

1: un à deux ulcération(s),

2: trois à quatre ulcérations,

3: plus de quatre ulcérations.

Ensuite on calcule l'index d'ulcération (I.U) pour chaque produit selon la formule suivante:

I.U = somme des cotations x % d'estomacs présentant des ulcérations le nombre d'animaux

Nous considérons qu'il y a 100% d'ulcération lorsque la somme des cotations est égale à 15, c'est à dire lorsque l'index d'ulcération est égale à 3. Ainsi pour un produit Z ayant un index d'ulcération I.Uz, nous pouvons calculer le pourcentage d'ulcération (P.Uz) qui est égale à

$$P.Uz = \underline{I.Uz \times 100}$$

A l'issue de ces tests préliminaires, c'est le mélange éthanol-HCl- eau que nous avons retenu comme produit ulcérigène, pour avoir donner le plus grand pourcentage d'ulcération.

3.1.1.2.2 - <u>Etude de l'activité gastro - protectrice des</u> <u>extraits totauxde fruits mûrs d' Acacia nilotica</u> var adansonii.

3.1.1.2.2.1 - Principe

Il consiste à administrer le produit ulcérigène après l'ingestion de l'extrait pour voir si celui - ci a un effet protecteur sur la muqueuse gastrique et empêcherait ainsi la formation des ulcères

3.1.1.2.2.2. - Constitution des lots

Cinq lots de dix rats chacun ont été constitués:

- un lot été traité avec l'ULCARND dont le principe actif est le sucralfate, anti-ulcéreux que nous avons pris comme drogue de référence, à la dose de lg/kg.
- Trois lots ont reçu les extraits lyophilisés de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii aux doses respectives de:
 - . 0,5g/kg pour le premier lot
 - . 1g/kg pour le deuxième lot
 - . 2 g/kg pour le troisième lot

- Un lot (lot temoin) a reçu uniquement le produit ulcérigène.

Pour le choix des doses des extraits de fruits de la plante nous nous sommes référé à celles utilisées AKLIKOKOU et al, [16], mais après un test de toxicité sur le Rat qui a montré que les extraits de la plante sont très peu toxiques, aucune mortalité n'ayant été enregistrée jusqu'à la dose de 15g/kg

3.1.1.2.2.3. - Préparation des animaux

Les rat sont mis à la diète hydrique 24 heures avant la première administration des produits et y sont maintenus pendant toute la période des essais

Une heure avant l'ingestion du mélange ulcérigène chaque lot expérimental reçoit sa dose des extraits totaux de fruits mûrs d'acacia nilotica var adansonii ou d'ULCARND. Les essais ont duré trois jours au cours desquels les rats de chaque lot sont sacrifiés par cinq (5) respectivement le premier le deuxième et le troisième jour, toujours 6 heures après l'ingestion du mélange ulcérigène

3.1.1.2:2.4. - Prélèvement des estomacs et cotation des ulcération

Ils ont été faits selon les mêmes procédés décrits au 3.1.1.2.1.

Ici on calcule le pourcentage de protection de la muqueuse gastrique induit par le produit étudié selon la formule suivante : le pourcentage de protection de l'extrait ou de l'ULCARND = le pourcentage d'ulcération obtenu avec le produit ulcérigène chez le lot temois moins le pourcentage d'ulcération obtenu lorsqu'on a administré les extraits de plante ou l'ULCARND avant le produit ulcérigène.

Les résultats obtenus avec les différentes doses des extraits de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii ont été ensuite comparés à ceux obtenus avec l'ULCARND

3.1.1.2.3. - Etude de l'activité curative des ulcérations gastriques par les extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var adansonii.

3.1.1.2.3.1. - Principe

Cette étude a consisté à induire des ulcérations gastriques chez les rats par administration orale du mélange éthanol- Hel- eau deux jours successifs et à les traiter par la suite avec les extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii à la même dose que l'anti-ulcéreux de référence (ULCARND), afin de déterminer son degré d'efficacité sur le plan curatif.

3.1.1.2.3.2. - Constitution des lots

Nous avons utilisé deux lots de vingt (20) rats subdivisés chacun en quatre (4) sous-lots de cinq (5) rats qui sont sacrifiés respectivement le 4ème; le 7ème, le 14ème et le 21ème jour du traitement afin de prélever les estomacs et de les coter.

Le premier lot est traité avec les extraits de fruits de la plante à la dose de 1g/kg par jour et le deuxième lot avec l'ULCARND à la même dose (1g/kg).

3.1.1.2.4. - <u>Examen histologique des muqueuses</u> gastriques

Pour avoir plus de précision sur l'activité ulcérigène du mélange éthanol-HCl-eau et le degré d'efficacité de l'extrait des gousses de la plante dans le traitement de l'ulcère, nous avons procédé à un examen histologique de la muqueuse gastrique

Les coupes histologiques ont été effectuées à l' Ecole Vétérinaire de Dakar (E.I.S.M.V) en collaboration avec le Service de Pathologie Médicale et celui d'Anatomie - Histologie - Embryologie

Les étapes de l'opération se résument comme suit

- Prélèvement des estomacs des rats;
- Fixation au Bouin;
- Inclusion: il se fait en deux étapes:

Déshydratation:

- 1 bain alcool à 70°C pendant 2h,
- 2 bains alcool à 95°C pendant 4h,
- 4 bains alcool à 100°C pendant 8h,
- 3 bains de toluène pendant 6h,

Inclusion à la paraffine

2 bains de paraffine

- Section au microtome
- Montage sur lame
- Coloration à l'hémalum éosine
- Préservation qui consiste à déposer la lamelle sur la préparation
- Observation des coupes au microscope.

3.1.1. 2.5. - Analyse statistique

Les résultats sont donnés sous forme de moyennes ± écart type. Les moyennes intra et inter - lots ont été comparées par analyse de variance suivant le test de FISHER.

Les valeurs de p < 0,05 ont été considérées comme significatives.

3.2. - RESULTATS ET DISCUSSION

3.2.1. - Résultats

3.2.1. 1. - Résultats des études préliminaires

L'administration par voie orale de l'acide acétyl salicylique ou du mélange éthanol-TiCl-eau produit des ulcérations gastriques visibles à faible grossissement (à la loupe). Ces ulcérations sont représentées par des points ou des sillons hémorragiques situés dans la zone glandulaire de l'estomac et sont remarquables par la présence de sang coagulé noir en leur sein

En utilisant la méthode de cotation proposée par LWOFF [47], nous avons obtenu des index d'ulcération de 2,20 le premier jour ; 2,40 le deuxième jour et 2,80 le troisième jour avec le mélange éthanol - HCl - cau et aux mêmes rangs de jours 0,60 ; 1,28 ; 2,40 avec l'acide acetyl salicylique (Tableaux VI et VII)

Chez les animaux du lot témoin qui n'ont reçu que de l'eau à la place des produits ulcérigènes précités, aucune ulcération gastrique n'a été reonstatée au bout des trois jours. Mais nous avont observé chez ces animaux une irritation gastrique généralisée se traduisant par une muqueuse rouge congestive.

La comparaison des activités ulcérigènes des deux produits a montré que les index et les pourcentages d'ulcération sont plus élevés durant les trois jours d'expérience avec le mélange éthanol - HCl - cau qu'avec l'acide acétyl salicylique (Tableaux VIII et IX et Figures 3, 4).

En d'autre termes, le mélange éthanol - HCl - eau a des effets ulcérigènes plus marqués que l'acide acétyl salicylique. Ceci nous a conduit à le choisir comme produit ulcérigène dans l'étude de l'activité anti-ulcéreuse des extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii.

Par ailleurs, les résultats obtenus après deux ou trois jours de traitement avec le mélange éthanol - HCl - eau étant suffisants et semblables, il nous a paru plus judicieux, pour nos essais avec les extraits de la plante, de limiter son administration à deux jours.

Tableau VI .Activité ulcérigène du mélange Ethanol-Hol-Eau sur la muqueuse gastrique du Rat.

Jour	Nbre de	rats	Nbre	d'esto	macs	cotés	Moyenne des	% de rats présentant	Index
• •			.0	1	2	3	cotations	des ulcères	d'ulcération
1 e	5	· • [0	,2	0;	3	2,20 <u>+</u> 1,10	100	2.20
2 ^e	.5	:	0	1	1,	3	2,40 <u>+</u> 0,89	100	2,40
3 ^e	. 5		Ø.	0	1.	4	2,80 <u>+</u> 0,45	100	2,60

Tableau VII. Activité ulcérigène de l'Acide Acétyl Salicylique sur la muqueuse gastrique du Rat

Jour	Nbre de rats	Nbre	d'esto	macs	cotés	Moyenne des	% de rats présentant	Index
		0	1	2	3.4	cotations	des ulcères	d'ulcération
1 ^e	5	. 2	, 1	2	0	1,00 <u>+</u> 1,00	60	0,6,0
2 ^e	5	1	1	2	· 1	1,60 <u>+</u> 1,14	80	1,28
3 ^e	5	0	1	1	3	2,40 <u>+</u> 1,10	100	2,40

Tableau VIII. Comparaison des Index d'ulcération de l'estomac du Rat obtenus avec l'Acide Acétyl Salicylique et le mélange Ethanol-Hol-Eau.

Produits	Index	d'ulcér	Moyenne des Index	
	Jour 1	Jour 2	Jour 3	
Mélange	2,20	2,40	2,6 0	2,40+0,20
éthanol-Hcl-eau				
Acide Acétyl	0,60	1,28	2,40	1,43 + 0,9 1
Salicylique				
Différence entre produits				S

S = Différence Significative (P < 0,05)

Tableau IX. Pourcentages d'ulcération de l'estomac du Rat obtenus avec l'Acide Acétyl Salicylique et le mélange Ethanol-Hcl-Eau.

	Pource	ntages d'ulcé	ration
	jour 1	jour 2	jour 3
Mélange			
(Ethanol-Hcl-Eau)	73,3 3	80,0.0	93,3 3
Acide Acétyl Salicylique	-		
(Aspirine)	20,0 0	42,6 6	80,0 0

 $\overline{\mathbb{Z}}$

Mélange Ethanol-Hel-Eau

Acide Acétyl Salicylique

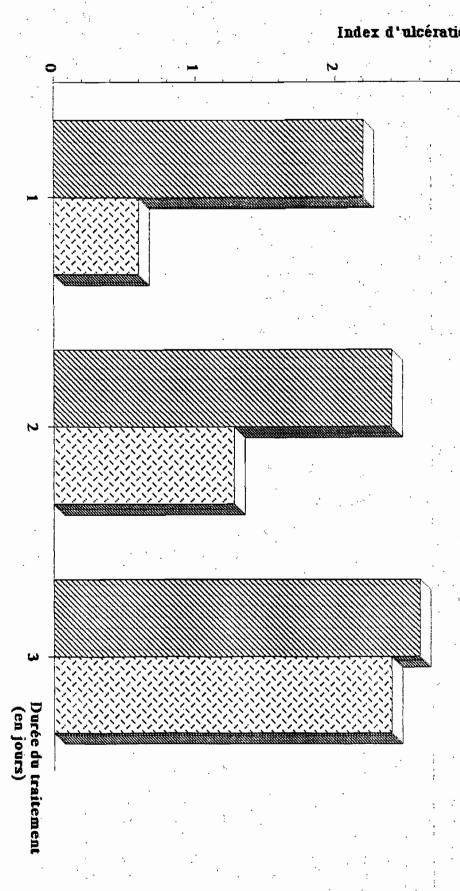


Figure 3. Index d'ulcération obtenus avec l'acide acétyl salicylique et le mélange éthanol-Hcl-Eau.

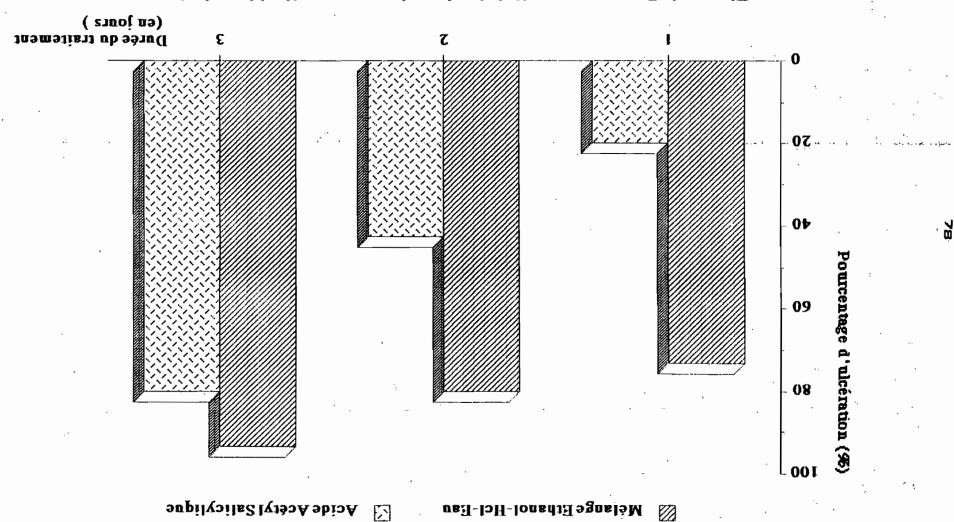


Figure 4. Pourcentages d'ulcération obtenus avec l'acide acétyl salicylique et le mélange éthanol-HCl-eau.

3.2.1.2. - Résultats de l'étude de l'activité gastroprotectrice des extraits totaux de fruits mûrs d'Acacianilotica var. adansonii sur l'estomac de Rat

Ces résultats sont présentés dans les tableaux X, XI , XII , XII ,XIV et illustrés par les figures 5 , 6 , 7 .

L'ingestion des extraits de fruits de la plante une heure avant l'administration du mélange éthanol - HCl - eau a entraîné une diminution considérable des index d'ulcération par rapport au traitement temoin. Les extraits totauxde fruits mûrs d' *Acacia nilotica* var. *adansonii* ont ainsi protégé la muqueuse gastrique du Rat contre l'effet ulcérigène de ce mélange. Avec les trois doses de l'extrait utilisées (0,5g/kg, 1g/kg et 2g/kg), les taux de protection enregistrés ont été respectivement de 22,6%, 10,66% et 41,33% après un jour de traitement et de 20,00% 48,00% et 78.67% après deux jours. Le plus haut niveau de protection est obtenu chez les rats recevant la dose de 2g/kg avec 41,33% de protection le premier jour et 78,67% le deuxième jour.

Par contre, l'ingestion du produit de référence, le Sucralfate (ULCARND), avant le mélange ulcérigène n'a pas eu d'effet préventif contre la formation des ulcérations gastriques. En effet les index d'ulcération obtenus sont sensiblement égaux à ceux du traitement témoin, les taux de protection enregistrés étant de 5,33% après un jour et de 0,00% après deux jour de traitement avec le Sucralfate. L'Ulcar n'a été utilisé qu'à la seule dose standard de 1g/kg/jour; mais à cette même dose les extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii permettent une très bonne protection de la muqueuse

gastrique vis à vis du produit ulcérigène. En effet l'analyse statistique montre que l'index d'ulcération est significativement ($p \le 0.05$) plus élevé avec l'Ulcar qu'avec les extraits de la plante pour la même dose de 1g/kg/jour.

En conclusion, les extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii protègent la muqueuse gastrique contre les nicérations et assurent mieux cette protection que l'Ulcar qui semble avoir des effets gastro-protecteurs nuls.

Tableau X. Effets gastro-protecteurs des extraits totaux de fruits mûrs d'*Acacia nilotica* var. *adansonii* vis à vis de l'activité ulcérigène du mélange Ethanol-Hol-Eau.

								·		<u> </u>
Doses	Dunée du	Nore de	Nbre	d'esto	macs	cotes	Moyennes des	% rats présentant	Index ·	% de protection
utilisées	traitement	rats .	0	1	2	3	cotations	des ulcères	d'ulcération	de la muqueuse
0,5g/Kg	1 jour	5	2	2	0	1 7	1,00 <u>+</u> 1,22	60	0,60	22,6 6
	2 jours	5	0	3	0	2	1,80 <u>+</u> 1,10	100	1,80	20,00
1g/Kg	1 jour	5	1	3	0	1	1,20 <u>+</u> 1,10	80	0,96	10,66
	2 jours	5	1	2	2	0	1,20 <u>+</u> 0,84	. 80	0,96	48,00
2g/Kg	1 jour	5	4	1	0	0	0,20 <u>+</u> 0,45	20	0,04	41,33
	2jours	5	4	1	0	0	0,20 <u>+</u> 0,45	. 20	0,04	78,67

Tableau XI. Effets gastro-protecteurs de l'ULCAR ND vis à vis de l'activité ulcérigène du mélange Ethanol-Hcl-Eau

Durée du	Nbre de	Nbre d'esto macs cotés			cotés	Moyenne	% rats présentant	Index	ጄ da protection
traitement	rats	0	. 1	2	3	des cotations	des ulcènes	d'ulcér ation	de la muqueuse
1.jour	5	1	1	3	0	1,40 <u>+</u> 0,89	80	1,12	5,33
2 jours	5.	0	0	3	2	2,40 <u>+</u> 0,55	100	2,40	0,00

Tableau XII. Comparaison des index d'ulcération obtenus après ingestion des extraits totaux de fruits mûrs d'*Acacia nilotica* var. *adansonii* et de l'ULCAR ND une heure avant l'administration du mélange ulcérigène.

	Mélange ulcérigène	Ac. nilotica	Ac. nilotica	Ac. nilotica	Ulcar
	ulcérigène	0,5g/kg	.1g/kg	2g/kg	1g/kg
Index jour 1	1,20 ^a	.0,60 ^b	0,96 ⁰	. '0,04 ^d	1,10 ^a
Index jour 2	2,60 ^a	1,80 ^b	0,96 ^C	, 0,04 ^d	2,40 ^a

Dans une même colonne horizontale , les valeurs ne portant pas la même lettre sont significativement différentes (P < 0,05) .

Tableau XIII. Comparaison des pourcentages d'ulcération obtenus après ingestion des extraits totaux de fruits mûrs d'*Acacia nilotica* var. *adansonii* et de l'ULCAR ND une heure avant l'administration du mélange ulcérigène.

Pourcentage	Melange	Ac. nilotica	Ac. nilotica	Ac. nilotica	Ulcar
d'ulcération	ulcérigène	0,5g/kg	1g/kg	2g/kg	1g/kg
jour 1	42,66 ^a	20,00 ^b	32,00 ^c	1,33 ^đ	37,33 ^a
jóur 2	80,00 ^a	60,00 ^b	32,00°C	1,33 ^d	80,00 ^a

Dans une même colonne horizontale, les valeurs ne portant pas la même lettre sont significativement différentes (P < 0,05).

Tableau XIV . Comparaison des effets gastro-protecteurs des extraits totaux de fruits murs d'*Acacia nilotica* var. *adansonii* et de l'ULCAR ND .

	Pourcentage de protection						
·	Ac. nilotica	Ac. nilotica	Ac. nilotica	Ulcar			
	0,5 g /kg	1g/kg	2g/kg	1g/kg			
Jour 1	22,56 ⁸	10,66 ^b	41,33 ⁰	5,33 ⁸			
Jour 2	20,00 ³	48,00 ^b	78,67 ⁰	0.00 ^d			

Dans une même colonne horizontale, les valeurs ne portant pas la même lettre sont significativement différentes (P < 0,05).



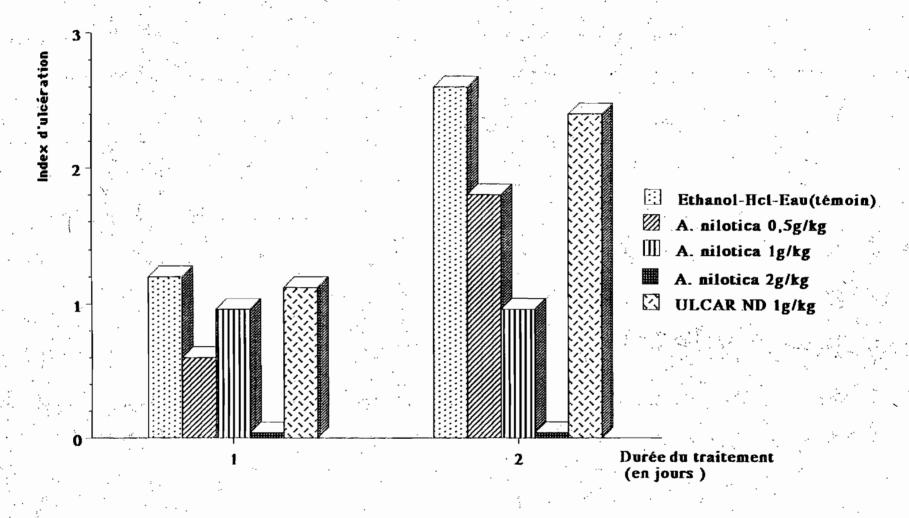


Figure 5. Index d'ulcération obtenus après ingestion des extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii et d'ULCAR ND, une heure avant l'administration du mélange ulcérigène.



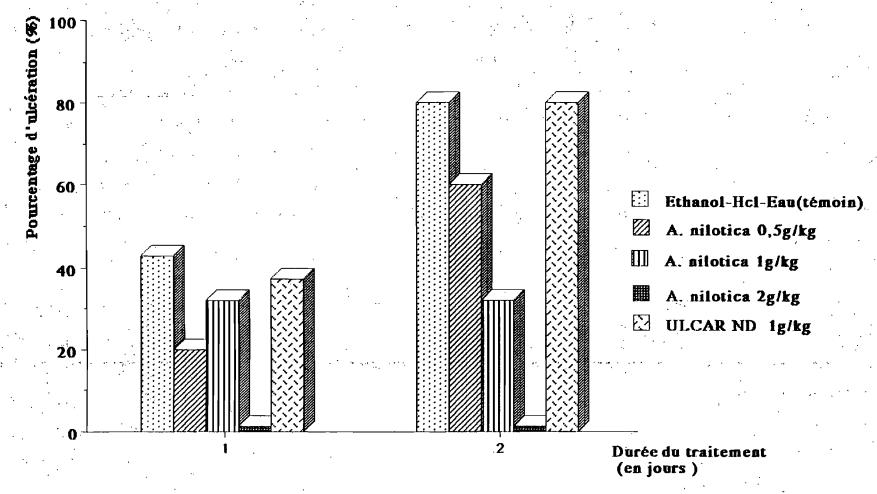


Figure 6. Pourcentages d'ulcération obtenus après ingestion des extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii et d'ULCAR ND, une heure avant l'administration du mélange ulcérigène.

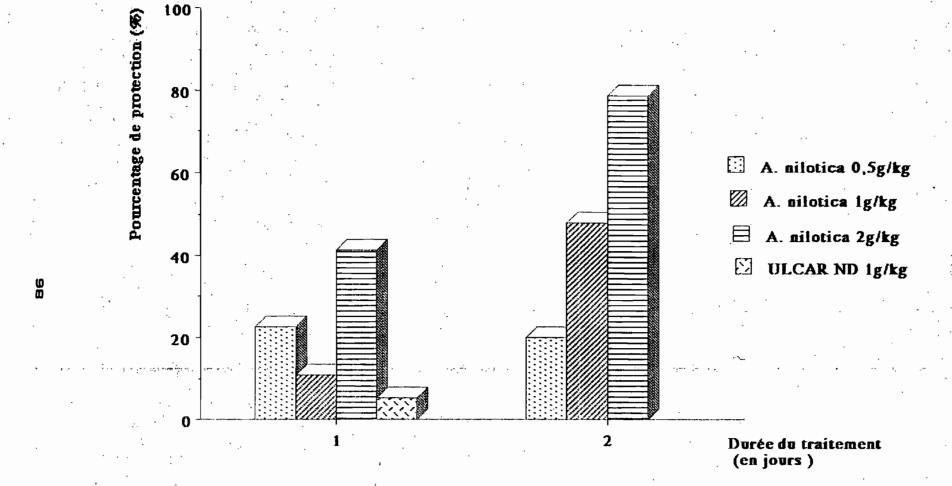


Figure 7. Effets gastro-protecteurs des extraits totaux de fruitsmûrs d'Acacia nilotica var. adansonii et de l'ULCAR ND.

3.2.1.3. - Résultats de l'étude de l'activité curative des ulcèratios gastriques par les extraits totaux de fruits mûrs d' Acacia nilotica var. adansonii

Pour cette étude , les extraits de fruits d'Acacia nilotica var. adansonii et le produit de référence (ULCARND) ont été utilisés à la même dose de \lg/\lg .

Les résultats macroscopiques sont présentés dans le tableau XV.

L'observation de ces résultats nous montre que les deux produits ont tous entraîné la cicatrisation des ulcérations induites par administration par voie orale du mélange éthanol - HCl - eau . Cette cicatrisation s'est faite de manière progressive à partir du 4^{ème} jour pour être complète entre le 4^{ème} et le 21 ème jours de traitement .Les extraits totaux de fruits mûrs de la plante utilisés à la dose de 1g/kg ont eu le même effet curatif que l'ULCARND.

Ces différents résultats ont été confirmés par l'histologie. L'observation des coupes histologiques réalisées à partir des estomacs de rats témoins (photo 1) et d'estomacs de rat ayant reçu le mélange éthanol -HCl - eau , a révélé l'existence de phénomènes ulcératifs siégeant au niveau de l'épithélium chez ces derniers. En effet l'examen à faible grossissement (objectif 4 x10) a mis en évidence des lésions d'érosion de la muqueuse matérialisées par une échancrure de largeur variable entamant à l'emporte - pièce l'épithélium gastrique sur toute ou une partie de son épaisseur (Photos 3).

A fort grossissement (objectif 10 x 10) nous avons noté une prédominance de l'aspect de nécrose et de lyse cellulaire. Les bords de l'ulcère sont constitués par des cellules en voie de dégénérescence infiltrées par des cellules inflammatoires. La muscularis mucosae et le chorion ne sont pas atteints par ces lésions mais ils sont infiltrés de cellules inflammatoires (Photos 2 et 4).

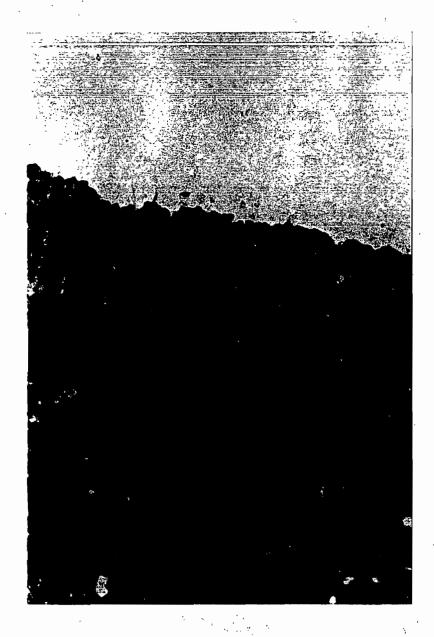
Ces lésions ci-dessus décrites correspondent à celles des ulcorations gastriques aigues et superficielles .

Chez les rats traités avec les extraits de fruits d'Acacia nilotica var adansonii, il y a une prédominance des phénomènes de réparation de la lésion. Entre le 4ème et le 14ème jour de traitement, il y a un remaniement inflammatoire caractérisé par une infiltration cellulaire polymorphe (cellules polynucléaires et mononucléaires). Il y a également beaucoup de cellules en mitose. Après le 21ème jour de traitement, l'épithélium a régénéré complètement et l'ulcération a disparu sans laisser de traces (Photo5).

Tableau XV Effets curatifs des ulcérations gastriques du Rat par les extraits totaux de fruits mûrs d'*Acacia nilotica* var. *adansonii* et d'ULCAR ND (observations macroscopiques).

Durée de	N° du rat	Observations mac	roscopiques
traitement		Acacia nilotica var. adansonii. 1g/kg	Ulcar ND : 1g/kg
	i	1 sillon d'ulceration	1 sillon d'ulcération
	2	O ulceration	6 sillons en cours de cicatrisation
4 jours	3	2 sillons d'ulcération en voie de cicatrisation	O ulcération
	4 .	O ulcération	3 sillons d'ulcération cicatrisés
	5	1 sillon d'ulcération presque cicatrisé	1 point d'ulcération
	1	O ulcération	2 sillons d'ulcération cicatrisés
· ·	j	O ulcération	0 ulcération
7 jours	3	C ulcération	O ulcération
	4	2 sillons presque cicatrisés	0 ulcération
	5	0 ulcération	1 sillon d'ulcération cicatrisé
	1	2 sillons d'ulcération cicatrisés	0 ulcération
	2	O ulcération	1 sillon d'ulcération cicatrise
14 jours	3	O ulcération	2 sillons d'ulcération cicatrisés
	4	O ulcération	0 ulcération
	5	1 sillon cicatrisé	O ulcération
		0 ulcération	O ulcération
	2	O ulcération	1sillon d'ulcération cicatrisé
21 jours	3	O ulcération	O ulcération ·
	4	O ulcération	O ulcération
	5	0 ulcération	0 ulcération

Photo 1 Epithélium normal de Rat (Grossissement 100X)



Légende

A: Epithélium

B: Muscularis mucosae

<u>Photo 2</u>. Ulcération gastrique après administration unique du mélange éthanol-HCl-eau (Grossissement 100X).



Légende

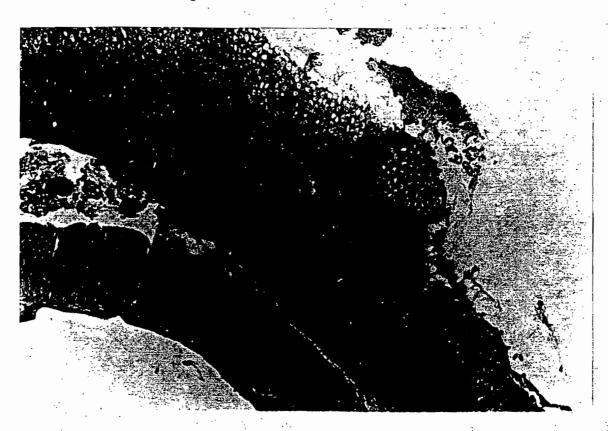
A Epithélium

B: Muscularis mucosae

C : Sous-muqueuse

1 : Lésion d'ulcération de l'épithélium

<u>Photo 3.Ulcération gastrique après deux administrations à unjour d'intervalle du mélange éthanol-HCl-eau (Grossissement 40X).</u>



<u>Légende</u>

A: Epithélium

B: Muscularis mucosae

C : Sous-muqueuse

D: Musculeuse

1 : Lésion d'ulcération de l'épithélium

<u>Photo 4</u>. Ulcération gastrique après deux administrations à un jour d'intervalle du mélange éthanol-HCl-eau (Grossissement 100X).



Légende

A: Epithélium's

B: Muscularis mucosae

C : Sous-muqueuse

1 : Lésion d'ulcération de l'épithélium

Photo 5. Muqueuse gastrique après 21 jours de traitement avec les extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. *adansonii* (Grossissement 100X)



Legende

A: Epithélium

B: Muscularis mucosae

1 : Ulcération cicatrisée

3.2.2. - Discussion

3.2.2.1. - Etudes préliminaires

Les résultats obtenus dans nos conditions expérimentales , montrent que l'acide acetyl salicylique et le mélange éthanol - HCl - eau possèdent des activités ulcérigènes sur la muqueuse gastrique. Leur administration par voie orale nous a permis d'enregistrer des index d'ulcération qui augmentent avec le nombre de jour d'administration du produit. L'observation des index et des pourcentages d'ulcération révèle que l'activité ulcérigène du mélange éthanol -HCl -eau est plus marquée que celle de l'acide acétyl salicylique.

Cette différence d'action peut être liée aux types de préparation que nous avons utilisés. En effet, si pour le mélange éthanol - HCl - eau , la préparation est conforme à ce qui est rapporté dans la bibliographie , par contre l'utilisation de l'acide acétyl salicylique dans notre cas, ne répond pas aux normes requises: nous avons utilisé ce produit sous forme de comprimés d'ASPIRINE ND broyés, alors que la plupart des auteurs ont eu recours à l'acide acétyl salicylique pur. Il est par conséquent possible que dans nos essais la faiblesse relative de l'activité ulcérigène de l'acide acétyl salicylique par rapport au mélange éthanol -HCl

- eau soit liée à une perte de principes actifs dans le culot.

Néanmoins, la propriété ulcérigène des deux produits que nous avons utilisés est en conformité avec les résultats obtenus par de nombreux auteurs, [1,14,49,51].

Le mélange éthanol - HCl -eau fait partie des substances irritantes impliquées dans la genèse de l'ulcère. Selon LAMBERT [43], son action est essentiellement nécrotique. En effet son administration par voie orale entraine une gastrite érosive intense évoluant rapidement vers la nécrose d'où les lésions nécrotiques observées à l'histologie.

Quant à l'acide acétyl salicylique, elle possède, comme tous les salicylés, des propriétés épithéliolytiques. Son action sur la muqueuse gastrique se traduit par une lyse des cellules épithéliales ayant pour conséquence une diminution des mécanismes de défense de la muqueuse qui favorisent sa digestion par les enzymes digestives telle que la pepsine et l'acide chlorhydrique [43]. Selon RUCKEBUSCH [57], l'action ulcérigène de l'acide acétyl salicylique est due à la propriété cytostatique (propre à tous les anti - inflammatoires non stéroïdiens) qui intervient en inhibant la production par les cellules de l'estomac de mucopolysaccharides.

3.2.2.2. - L'Activité gastro - protectrice des extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii

Les extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var adansonii possèdent des effets gastro - protecteurs se traduisant par la diminution des index d'ulcération lorsqu'il est administré une heure avant l'ingestion du produit ulcérigène, contrairement à ULCARND dont l'effet protecteur paraît être nul.

La gastro - protection des extraits de fruits d'Acacia nilotica var. adansonii est dose dépendante et semble être plus soutenue à long terme.

La bibliographie reste muette sur cette gastro - protection des extraits de fruits d'Acacia nilotica var. adansonii et le mécanisme de cette protection. Mais, on sait que dans les conditions physiologiques, la protection de la muqueuse gastrique contre l'action caustique de l'HCl et l'action digestive des enzymes protéolytiques du suc gastrique se fait par le mucus, excrété selon le mode holocrine par les cellules caliciformes ou mucocytes. A ce mécanisme dans lequel les prostaglandines jouent un rôle stimulateur de la sécrétion du mucus et un rôle inhibiteur de la sécrétion gastrique acide, s'ajoute un mécanisme de rétrocontrôle dans lequel l'acidité gastrique inhibe, par l'intermédiaire de la somatostatine et de la Gastric Inhibitory peptid (GIP), la sécrétion de la gastrine responsable de la sécrétion de l'HCl [39, 57].

L'effet gastro - protecteur des extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii peut donc résulter soit de la formation par ses extraits d'un tapis protecteur de la muqueuse contre l'action ulcérigène du mélange éthanol - HCl - eau , soit de la stimulation de la sécrétion du mucus gastrique , c'est à dire un rôle de type prostaglandinique. La plus grande efficacité des extraits de fruits de la plante à plus long terme plaide en faveur de cette deuxième hypothèse bien que celle-là puisse être la conséquence d'une rémanence des effets protecteurs directs des extraits de fruits d'Acacia nilotica var adansonii.

En comparant nos résultats à ceux obtenus avec des extraits d'autres plantes, nous avons constaté que les extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii a des effets protecteurs semblables à ceux de Mitracarpus villosus mais moins soutenus que ceux de Ocinum gratissinum.

3.2.2.3. - Activité curative des ulcérations gastriques par les extraits totaux d'Acacia nilotica var. adansonii

Le traitement des ulcérations gastriques avec les extraits de fruits de Acacia nilotica var. adansonii à la dose de 1g/kg a entraîné la cicatrisation complète des lésions ulcératives au bout de 21 jours. Des résultats semblables ont été obtenus avec l'ULCARND, utilisé à la même dose.

Le Sucralfate (ULCARND) intervient en favorisant la cicatrisation naturelle de l'ulcération. En effet, ingéré par voie orale, le sucralfate se solubilise dans le milieu acide de l'estomac pour donner une substance visqueuse, très adhésive, qui va se fixer sur les protéines de l'exsudat du cratère et des berges de l'ulcération par une liaison électrostatique stable. Ce complexe va tapisser les parois gastriques isolant ainsi la lésion et la protégeant contre le contenu gastrique [29].

Le mécanisme par lequel les extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii cicatrisent les ulcérations gastriques serait probablement lié à sa composition chimique. En effet, BACCHI et al. [17], ayant créé des lésions ulcéreuses chez des rats par le stress, ont obtenu une diminution des sécrétions gastriques et des index d'ulcération lorsqu'ils ont administré aux animaux des extraits de Styrax camporum (Styracaceae L.) et de Caesalpinia ferrea (Caesalpiniaceae R. Br.) qui sont tous les deux riches en tanins et en proteines. Or, aussi bien l'utilisation en tannage artisanal et industriel que les analyses chimiques montrent l'existence d'une grande

3.2.2.3. - Activité curative des ulcérations gastriques par les extraits totaux d'Acacia nilotica var. adansonii

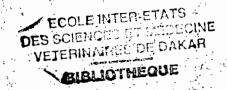
Le traitement des ulcérations gastriques avec les extraits de fruits de Acacia nilotica var. adansonii à la dose de 1g/kg a entraîné la cicatrisation complète des lésions ulcératives au bout de 21 jours. Des résultats semblables ont été obtenus avec l'ULCARND, utilisé à la même dose.

3

Le Sucralfate (ULCARND) intervient en favorisant la cicatrisation naturelle de l'ulcération. En effet, ingéré par voie orale, le sucralfate se solubilise dans le milieu acide de l'estomac pour donner une substance visqueuse, très adhésive, qui va se fixer sur les protéines de l'exsudat du cratère et des berges de l'ulcération par une liaison électrostatique stable. Ce complexe va tapisser les parois gastriques isolant ainsi la lésion et la protégeant contre le contenu gastrique [29]

Le mécanisme par lequel les extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii cicatrisent les ulcérations gastriques serait probablement lié à sa composition chimique. En effet, BACCHI et al. [17], ayant créé des lésions ulcéreuses chez des rats par le stress, ont obtenu une diminution des sécrétions gastriques et des index d'ulcération lorsqu'ils ont administré aux animaux des extraits de Styrax camporum (Styracaceae L.) et de Caesalpinia ferrea (Caesalpiniaceae R. Br.) qui sont tous les deux riches en tanins et en protéines. Or, aussi bien l'utilisation en tannage artisanal et industriel que les analyses chimiques montrent l'existence d'une grande

quantité de tanins dans les gousses de Acacia nilotica var. adansonii [3, 60]. Les extraits de fruits d'Acacia nilotica étant administré par voie orale, les tanins interviennent ainsi pour exercer cette action cicatrisante des ulcérations gastriques, les tanins étant reconnus comme de puissants cicatrisants locaux [17].



CONCLUSION

Acacia nilotica var. adansonii est un arbre épineux apppartenant au sous - ordre des Léguminosae et à la famille des Mimosaceae. C'est un mésophyte évoluant sur divers types de sol et qui occupe une place importante dans l'Ethnobotanique africaine, notament en Pharmacopée et en Artisanat.

En Médecine traditionnelle, différentés parties de la plante sont utilisées, seules, ou en association avec d'autres plantes, dans le traitement de plusieurs maladies. C'est ainsi que les fruits mûrs sont utilisés dans certaines régions d'Afrique pour traiter les ulcères gastriques, affections très fréquentes et dont le traitement par les spécialités pharmaceutiques est longue et onéreuse. L'objectif de notre travail a été de contribuer à mieux connaître cette propriété thérapeutique d'Acacia nilotica var. adansonii dans la perspective de lui attribuer un caractère scientifique, par étude pharmacodynamique de l'activité anti-ulcéreuse de ses fruits chez le Rat.

Cette étude pharmacodynamique a été précédée par une étude de l'activité ulcérigène de deux produits : l'acide acétyl salicilique et le mélange éthanol - HCl - eau . A l'issue de ce test préliminaire , c'est le mélange éthanol - HCl - eau que nous avons retenu comme produit ulcérigène pour avoir donné les meilleurs résultats .

Les essais proprement dits ont consisté à étudier les activités gastro-protectrice et curative contre ulcérations gastriques par les extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii . L'activité anti - ulcéreuse de la plante a été ensuite comparée à celle d'un produit de référence , le Sucralfate (ULCARND).

L'étude de l'activité gastro - protectrice des extraits de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii a porté sur 50 rats blancs de race WISTAR répartis en 5 lots de 10 rats. Une heure avant l'administration orale du produit ulcérigène à raison de 8ml/ kg:

- les trois premires lots ont reçu les extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii aux doses respectives de 0,5g/kg; 1g /kg; 2g/kg.
 - le 4ème lot a reçu le produit de référence l'ULCARND à la dose de 1g/kg.
 - le 5ème est un lot temoin qui n'a reçu que le produit ulcérigène

L'analyse de la gastro - protection a porté sur deux jours. Le premier jour la moitié des animaux de chaque lot a été sacrifiée après administration des produits pour apprécier le degré d'ulcération gastrique, l'autre moitié l'a été le jour suivant, après une seconde administration des produits.

Les résultats obtenus ont montré que les extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii possèdent des effets gastro - protecteurs se traduisant par une diminution des index d'ulcération, contrairement à l'ULCARND.

Pour les différentes doses des extraits de la plante, les taux de protection enregistrés sont respectivement de:

- 22,66%, 10,66% et 41,33% après un jour de traitement
- 20,00%, 48,80% et 78,67% après deux jours

La gastro - protection des extraits totaux de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii est ainsi dose dépendante et semble être plus soutenue à long terme.

Quant à l'étude de l'activité curative des ulcérations gastriques par les extraits totaux de fruits mûrs d'*Acacia nilotica* var. *adansonii*, elle a porté sur deux lots de 20 rats blancs de race WISTAR qui ont reçu au préalable le produit ulcérigène pendant deux jours consécutifs. Par la suite un lot a été traité avec les extraits de la plante à la dose de 1g/kg/jour et le second lot avec l'ULCARND à la même dose. Chaque lot a été reparti en quatre sous - lots de 5 rats qui ont été sacrifiés le 4ème, le 7ème, le 14ème et le 21ème jour du traitement pour apprecier le dégré de cicatrisation des ulcérations gastriques par un examen histologiques.

Les résultats obtenus ont montré que la cicatrisation complète des ulcérations gastriques intervient entre le 14ème et le 21ème jour du traitement aussi bien avec les extraits de fruits mûrs d'Acacia nilotica var. adansonii qu'avec l'ULCAR ND.

Il ressort de l'ensemble des resultats que les fruits d'Acacia nilotica var. adansonii possèdent des propriétés anti - ulcéreures plus soutenues ou tout au moins semblables à celles d'une des spécialités, l'ULCARND.

Néamoins, il nous paraît opportun de mener des recherches à plus grande échelle pour aboutir à une explitation en officine de cette vertu thérapeutique des fruits mûrs d'Acacia pilotica var. adansonit.

BIBLICHERAPHIE

- [1] ABAD, M. J.; BERMEJO, P.; VILLAR, A. (1991). Anti Inflammatory And Anti Ulcerogenic Activities of the Organique.

 Phytothérapy research vol.4 p.179 à 181.
- 12] ADAM, J. G. (1970). -Noms vernaculaires des plantes du Senégal.

 Journ. Agric. Botan. Appli. T. XVII nº7 -8 -9 Juillet Septembre.
- [3] ADEWOYE, R. O. (1977). -Acacia nilotica variety Adansonii pods (bagaruwa) of Nigeria. Leather Science (1977), vol.24 n°7, p. 229 à 231.
- [4] ADJANOHOU, E. J.; AKE, A. L.; FLORE, J. J. et al. (1979). Médecine traditionnelle et pharmacopée: contribution aux études ethnobotaniques et floristiques du Mali, 249p. Paris, A.C.C.T.
- [5] ADJANOHOUN, E. J.; AHYI, M. R. A.; AKE, A. L. et al. (1980). Médecine traditionnelle et pharmacopée: contribution aux études ethnobotaniques et floristiques du Togo. 250p. Paris, A.C.C.T.
- [6] ADJANOHOUN, E. J.; AKE, A. L.; CHIBON, P. et al. (1985). Médecine traditionnelle et pharmacopée: contribution aux études ethnobotaniques et floristiques à la Dominique (Commonwealth of Dominica.). 400p. Paris, A.C.C.T.
- [7] ADJANOHOUN, A. J.; AHYI, M. R. A.; AKE, A. L. (1985). Médecine traditionnelle et pharmacopée: contribution aux études ethnobotaniques et floristiques au Niger. 250p. Paris, A.G.C.T.

- [8] ADJANOHOUN, E. J. et al. (1989). Médecine traditionnelle et Pharmacopée: contribution aux études ethnobotaniques et floristiques de la République Populaire du Bénin. 250p. Paris, A.C.C.T.
- [9] ANONYME (1992). Dictionnaire thérapeutique, Médecine Digest, 1032p. Paris, E.F.D.
- [10] ANONYME (1964). Encyclopédie du monde végétale, Tome I, 568p. Paris, Guillet.
- [11] ANONYME (1986) . Encyclopédie Médicale de l'Afrique, Voi. IV, 1150p . Paris, Larousse.
- [12] ANONYME (1985). Tanins. In Encyclopaedia Universalis. 2° édition. Thesaurus Index, 1.3, Philippe de Souabe à Zyrianc. p. 2 890 a et b. Paris. Encyclopaedia Universalis.
- [13] ALARCON de la Lastra, C.; MARTIN, M. J.; MARI (1992). Gastric anti ulcer activity of Silymarin, a lipoxygenase inhibitor; in rat. Journ. Ethnopharm., vol. 44 Fasc. 1, p. 929 à 931.
- [14] ALARCON de la Lastra, C.; MARTIN, M. J.; LA CASA, C. etal (1994). -Anti ulcerogenicity of the flovonoïd fraction from Bidem aureacomparison with ranitine and omeprazole. *Journ. Ethnopharm*, vol. 42, Fasc. 3 p161-168.
- [15] -AKPLOGAN, D.B. (1984).- Contribution à l'étude pharmacodynamiqued'une plante de la Pharmacopée traditionnelle : Acacia nilotica var. adansonii (Mimosaceae). 76p. Thèse Méd. Vét. n°20, Dakar.
- [16] AKLIKOKOU, A. K.; GBEASSOR, M; NAPO, K. (1994). Action anti ulcéreuse de quelques plantes médicinales. 8e colloque sur la Pharmacopée et la Médecine traditionnelles africaines. 23 28 Mai. Lomé
- [17] BACCHI, E. M.; SERTIE, J. A. (1994). Antiuleer Action of Styrax camporum And Caesalpinia ferrea in . Planta medica , vol. 60, base. 2, pl18-120.

- [18] BACH, D. (1947). Cours de botanique générale: classification des plantes vasculaires, tome 2, 421p. Paris, S.E.D.E.S.
- [19] BARONE, R. (1976). Anatomie comparée des mammifères domestiques :appareil digestif, 879p. Lyon, Ecole Nationale Vétérinaire.
- [20] BERHAUT, J. (1967). Flore du Sénégal, 2e édition, 485p. Dakar, Clairafrique.
- [21] BERHAUT, J. (1971). Flore illustrée du Sénégal, tome IV, 265p. Gouvernement du Sénégal, Ministère du Développement Rural, Direction des Eaux et Forêts. Diffusion: Dakar, Clairafrique.
- [22] . BOUKET, M. K. (1986) . Médecine traditionnelle et Pharmacopée . Les plantes dans la Médecine traditionnelle tunisienne , 350p . Paris A.C.C.T.
- [23] BUZA, G. (1971). -Contribution à l'étude expérimentale de l'ulcère gastrique chez le Lapin. Thèse Pharm. n°33, 47p. Lyon.
- [24] CHADEFAUD, M.; EMBERGER, L. (1960). Traité de botanique systématique. Tome II: Les végétaux vasculaires. Fasc. 2, 757P par EMBERGER. L. Paris, Masson.
- [25] CHARATINI, R. (1984). Botanique, 1984p. Paris, Bordas.
- [26] CLAPPAZ, J. P. (1968). L'ucère gastro oesophagien du Porc. Thèse Méd. Vét. n° 55, 107p. Lyon.
- [27] CRETE, P. (1959). Précis de botanique: Systématique des Angiospermes, 429p. Paris, Masson.
- [28] DERIEUX, F. (1969). Contribution à l'étude de la région cardiale. Thèse Méd. Vét. n°1016, 42p. Paris.
- [29] DELARUE, J. L.; AUMONIER, R. (1978). Anatomic pathologique, 954p. Paris, Flammarion.

- [30] DIABIRA, D. (1987). Acacia nilotica var. adansonii: intérêt en thérapeutique traditionnelle. Thèse Pharm. n°88, 76p. Dakar.
- [31] DUJARDIN, B.; EGASE, E. (1989). Plantes médicinales et exotiques, 843p Paris, Doin.
- [32] DUMERY, P. R. (1945) A propos de la pathogénie et de la thérapeutique de l'ulcère gastro-duodénale : rôle du bulbe duodénale dans la genèse de l'ulcère. Thèse Méd. n° 526, 68p. Paris.
- [33] ENDA / TIERS MONDE (1979) .-Environnement africain: plantes et arbres utiles .Fiches techniques n°3 et n°6 . Dakar ,ENDA / TIERS MONDE.
- [34] FALL, I. S. (1992). Epidémiologie de l'ulcère gastro duodénal: étude exaustive portant sur 858 malades diagnostiqués par fibroscopie à l'hôpital principal de Dakar de Novembre à Octobre 1992. Thèse Méd. n°62, 92p. Dakar.
- [35] HUTYRA, F.; MAREK, J. (1926). Spécial pathologic and thérapeutics of the disease of domestic animals, Tome II, 850p. London, Tindall and Cox.
- [36] ISELIN, M.; PERET, S.; TOUTAIN, J. M., (1951). Traitement non opératoire des ulcères gastro-duodénaux perforés .114p. Paris, Flammarion.
- [37] JUBB, K. v. f.; KENNEDY, P. C.; PALME, N. (1967) Pathology of Domestic Animals, 4°th édition, Vol. II, 747p. New York, Academic Press.
- [38] KAREN, J., MORELAN, D. V. M. (1988). Ulcer Desease of the Upper Gastrointestinal Tract in Small Animals: Pathophysiology, Diagnosis, and Management. Compendium Small Animals, Vol. X, n°11, p. 1266 à 1279. Texas.
- [39] KAYSER, C. (1970). Physiologie: Fonction de nutrition. Vol. I, 1411p. Paris, Flammarion.

- [40] KERHARO, J. (1971) .-Recherches ethnopharmacognosiques sur les plantes médicinales et toxiques de la Pharmacopée sénégalaise traditionnelle . Thèse Pharm. n°21, 91p . Dakar.
- [41] KERHARO, J.; ADAM, J. G. (1967). La Pharmacopée sénégalaise traditionnelle. Catalogue des plantes médicinales et toxiques des Wolof et Serer augmenté de la mention des noms vernaculaires, des propriétés et utilisations généralement connues en Médecine traditionnelle. 54p. Paris, Masson.
- [42] KERHARO, J.; ADAM, J. G. (1967). La Pharmacopée sénégalaise traditionnelle. Plantes médicinales et toxiques. 1011p. Paris, Vigot.
- [43] LAMBERT, R. (1958). Les aspects récents de l'ulcère expérimental. Thèse Méd. n°19, 480p. Lyon.
- [44] LAVERGNE, R.; VERA, R. (1989). -Médecine traditionnelle et Pharmacopée. Etude ethnobotanique des plantes utilisées dans la Pharmacopée traditionnelle de la Réunion .256p Paris, A.C.C.T.
- [45] LEQUESNE, M. (1970)... Questions commentées de pathologie médicale. Nouvelle édition, Vol. II, 240p. Paris, Foucher.
- [46] LE MEUR, M. (1981) Contribution à l'étude botanique des espècesspontanées sénégalaises du genre *Acacia* (*Mimosaceae*). Thèse Pharm. n°69, 70p. *Dakar*.
- [47] LWOFF, J. M. (1971). Activité ulcèrigène chez le rat. Fiche technique n°12. *Journ. Pharmacol.* Tome H, n°1, p81 83.
- [48] MELVIN, J.S. (1982). Dukes Physiology of Domestic Animals. 9° édit., 2° tirage. p. 222. Ithaca et London, Comstock Publishing Associates a division of Cornell University Press.
- [49] MUHAMMAD, S. A. (1989) . Evaluation of the Gastric Antiuleerogenic Effets of Solanum nigrum . Journ. Ethnopharmacol., Vol. 27, n°1-2, p163-176.

- [50] N'DIAYE, J. M. (1977). Contribution à l'étude de la Pharmacopée traditionnelle au Sénégal oriental. Thèse Pharm. n° 34, 83 p *Dakar*
- [51] NOAMESI, B. K.; MENSAH, J. F.; BOGALE, M. et al. (1994). Antiulcerative properties acute toxicity profile of some africain médical plant extracts. *Journ. Ethnopharmacol.*, Vol. 42, Fasc. 1, p13-18.
- [52] NONGONIERMA, A. (1978). Contribution à l'étude biosystématique du genre Acacia MILLER (Mimosaceae R. BR.) en Afrique occidentale. 171p. Tome I: texte, 451p.; Tome II: tableaux, 314p.; Tome III planches, figures, cartes, 406p. Thèse Sc. Nat. Dakar.
- [53] NYKIEMA, R. (1994). Etude des activités anti ictériques et hépatoprotectrices d'une plante de la pharmacopée traditionnelle afro asiatique: Cassia italica LAM. ex F.W. ANDREW (Caesalpiniaceae R. BR.). 84p. Mém. D.E.A. de Biol. Végét. Dakar, Fac. Sc. et Tech.
- [54] PAUL, C.; PAUL, H.; PAUL, M. (1922). Les ulcères digestifs. 156p. Paris, Baillière.
- [55] PELLEQUER, J. F. (1971). Les ulcères de la caillette du Veau. Thèse Méd. Vét. n°34, 51p. Lyon.
- [56] POUSSET, J. L. (1989). Plantes médicinales africaines. Utilisation pratique. 156p. Paris,
- [57] RUCKEBUCH, Y. (1981)... Physiologie, Pharmacologie, Thérapeutique. 2^e édition 611p. Paris, Maloine.
- [58] -SIDIKOU, F. (1986). Médication actuelle des ulcères gastro-duodénaux non compliqués et perspective d'avenir. Thèse Pharm. n°33,113p. . Dakar.
- [59] TAMINI, L. D. (1990). Etude de l'effet hépatoprotecteur du Cocculus pendulus DIELS. Thèse Méd. Vét; n°21 79p. Dakar.
- [60] TERRY DE AGBAJI AS AGBADJI E.B. (1992) . Proximate Composition of the Seeds of Acacia nilotica. Tropical Science, Vol. 32, n°3, p. 263-268.

- [61] TOIGBE, E. (1978). Contribution à l'étude de la Médecine traditionnelle des Peul du Bénin et du Sénégal. Thèse Méd. Vét., n°9, 114p. Dakar.
- [62] -WILLIS, J. C. (1966). A Dictionary of the Flowering Plants and Ferns. 7e édition, 1289p. Cambridge, University Press.

SERMENT DES VETERINAIRES DIPLOMES DE DAKAR.

«Fidèlement attaché aux directives de CLAUDE BOURGELAT, Fondateur de l'Enseignement Vétérinaire dans le Monde, je promets et je jure devant mes maîtres et mes ainés :

- D'avoir en tous moments et en tous lieux le souci de la dignité et de l'honneur de la profession Vétérinaire,
- D'observer en toutes circonstances les principes de correction et de droiture fixés par le code de déontologie de mon pays,
- De prouver par ma conduite, ma conviction, que la fortune consiste moins dans le bien que l'on a, que celui que l'on peut faire,
- De ne point mettre à trop haut prix le savoir que je dois à la générosité de ma patrie et à la sollicitude de tous ceux qui m'ont permis de réaliser ma vocation».

"QUE TOUTE CONFIANCE ME SOIT RETIREE S'IL ADVIENNE QUE JE ME PARJURE ".

RESUME

Cent vingt cinq Rats de race WISTAR ont été utilisés pour étudier l'activité antiulcéreuse des extraits totaux de fruits mûrs d'*Acacia nilotica* var. *adansonii*, un arbre épineux appartenant au sous-ordre des *Leguminosae* et à la famille des *Mimo*saceae.

Les essais ont été précédés par une étude de l'activité ulcérigène de deux produit : l'acide acétyl salicylique et le mélange éthanol- HC1 - eau .

Les résultats de cette étude prélimaire ont montré que le mélange éthanol - HC1 - eau est plus efficace, ce qui nous a amené à le choisir comme produit ulcérigène dans les tests sur l'activité anti-ulcéreuse d'*Acacia milotica* var. *adansonii*

L'étude pharmacodynamique des extraits totaux de fruits d'*Acacia nilotica* var. adansonii a porté sur ses effets gastro-protecteurs et ses effets curatifs des ulcérations gastriques.

Les résultats obtenus dans nos conditions expérimentales montrent que :

- l'administration orale des extraits totaux de fruits mûrs d'. Acacia nilotica var. sdansonii une heure avant celle du produit ulcérigène entraine une gastro-protection se traduisant par une diminution des index d'ulcération;

- le traitement des ulcérations gastriques par les extraits totaux de fruits mûrs d'*Acacia minita* var. *sdansunii* à la dose de lg/kg/jour, aboutit à leur ci-ca' ination complète entre le 14ème et le 21ème jour de traitement.

THIS LE TO THE DE DARCA!

Mots clés: Ulcère; Estomac; Traitement; Plantes médicinales; Acacia nilotica var. adansonii